



JEUDI 20 NOVEMBRE 2025 | VOLUME 42 | NUMÉRO 22



© Maryne Dumaine

Le sentier Millenium était bien occupé samedi passé. Près d'un millier de personnes se sont réunies pour marcher ou courir le long du sentier de 5 km, en soutien aux deux femmes qui ont été agressées cet automne. L'objectif était de démontrer le besoin d'avoir un environnement sécuritaire pour toutes et tous. p. 6

PAGE 7



© Maryne Dumaine

Yannick Klein succède à Erik Hougen en tant que consul honoraire

■ Maryne Dumaine

PAGE 13



© Françoise La Roche

Une courtepoinTE pour honorer les femmes du Yukon

■ Kahina Chouiter

À DÉCOUVRIR

- Portrait de Currie Dixon, premier ministre désigné** .. 2
- Combattre les violences genrées 6
- Analyse du budget fédéral 8
- Unir le Nord en chansons 11
- Projet artistique sur la réconciliation .. 12
- Explorer les arts et la politique 14
- Des plantes pour soigner le rhume..... 17

Currie Dixon : un parcours vers la victoire électorale

Le Parti du Yukon a remporté 14 des 21 circonscriptions lors des élections territoriales du 3 novembre dernier. Le Nouveau Parti démocratique du Yukon (NPD), dirigé par Kate White, formera l'opposition officielle avec six sièges. Réélu chef de son parti, Currie Dixon devient le premier premier ministre du Yukon à être né au territoire.

Gwendoline Le Bomin

Currie Dixon a obtenu un baccalauréat en sciences politiques avec mention à l'Université St. Francis Xavier en 2008, puis en 2011, une maîtrise en sciences politiques à l'Université du nord de la Colombie-Britannique. « Mon projet de maîtrise portait sur les relations entre le gouvernement du Yukon et les gouvernements des Premières Nations dans le domaine de l'éducation », précise-t-il.

Après ses études, il retourne au Yukon et décide de se présenter aux élections de l'automne 2011 où il a remporté un siège. Entre 2011 et 2016, Currie Dixon a occupé plusieurs postes au sein du cabinet de Darrell Pasloski [chef du Parti du Yukon et premier ministre du Yukon entre 2011 et 2016], notamment ceux de ministre de l'Environnement, du Développement économique, des Services communautaires et de la Commission de la fonction publique.

En 2016, M. Dixon a pris la décision de ne pas se représenter et a quitté la politique pendant quelques années. Il a travaillé dans la fonction publique et dans le secteur privé.

« J'ai travaillé dans l'industrie minière pour une entreprise de services qui vendait des biens de consommation industriels. »

M. Dixon a finalement été élu chef du Parti du Yukon (autrefois connu sous le nom du Parti progressiste-conservateur du Yukon) lors des élections à la direction



Le Parti du Yukon a remporté les dernières élections territoriales formant un gouvernement majoritaire. Currie Dixon, chef du parti depuis cinq ans, est le premier premier ministre à être né au Yukon. Le premier ministre désigné et son cabinet prêteront serment le 22 novembre au Centre des arts du Yukon.

du parti en 2020. Réélu député en 2021, il est devenu chef de l'opposition officielle à la suite des résultats des élections de 2021.

Lancement en politique

Currie Dixon affirme avoir toujours été intéressé par la politique, et plus particulièrement par le fonctionnement du gouvernement. « Je pense que j'ai compris l'importance et le rôle que jouait le gouvernement dans la vie des habitant-e-s du

Yukon et j'ai pensé que c'était une fonction importante et un élément essentiel de la vie dans le Nord », raconte le premier ministre désigné.

« Je m'y suis naturellement intéressé et, plus j'en apprenais à ce sujet, plus je voulais participer aux décisions visant à améliorer la vie des Yukonnais-es et à déterminer comment le gouvernement pouvait y contribuer », ajoute-t-il.

« Je me suis donc intéressé à ce sujet, j'ai fait des études universitaires, je me suis impliqué

directement à l'université, puis j'ai passé la majeure partie de ma vie adulte à étudier, à pratiquer et à participer à la politique et au gouvernement au Yukon. »

Et le français?

M. Dixon avoue que le français ne joue pas un grand rôle dans sa vie quotidienne. Il souligne toutefois que ses deux enfants sont inscrits à une école d'immersion française. « Je dois donc souvent apprendre et participer à des discussions avec eux au sujet de leurs devoirs et de leurs travaux scolaires, etc. » Il ajoute avoir passé une année de son secondaire à Montréal pour jouer au hockey et continuer son cursus scolaire. « La plupart des programmes auxquels je participais à l'époque étaient en français, j'ai donc dû apprendre rapidement. »

Il reconnaît cependant avoir perdu beaucoup de ses connaissances au fil des ans, mais qu'il a « hâte de les rafraîchir. »

Lors de la campagne électorale, M. Dixon a participé au forum électoral bilingue qui a eu lieu le 1^{er} octobre dernier au Centre de la francophonie. Au cours de ce débat, il s'est engagé à rencontrer l'Association franco-yukonnaise (AFY) très peu de temps après la prestation de serment du cabinet.

« J'ai donc l'intention de tenir cette promesse et de rencontrer l'AFY pour discuter des services et des programmes actuellement offerts et des améliorations qui pourraient y être apportées », déclare-t-il. « Je suis bien conscient que je ne connais pas nécessairement toutes les priorités de la communauté francophone et j'ai hâte de m'entretenir avec l'AFY et d'autres membres de la communauté fran-

cophone afin de les aider à établir ces priorités et de connaître les mesures qui peuvent être prises pour améliorer les services offerts aux francophones du Yukon. »

Place au changement

Réitéré pendant la campagne électorale et repris dans son discours de victoire, le Parti du Yukon affirme sa volonté de faire place au changement.

« Nous voulons certainement voir un certain nombre de changements sur diverses questions », affirme le premier ministre désigné.

Cinq domaines font partie des priorités du Parti du Yukon : les soins de santé, le logement, la sécurité de la population yukonnaise, l'éducation et l'économie. « Nous voulons voir des changements dans l'éducation et au sein du ministère de l'Éducation, ainsi que dans la manière dont il apporte son soutien aux élèves, au personnel enseignant et aux administrateurs et administratrices du système éducatif. »

Le Parti du Yukon souhaite également voir changer « la nature de notre économie au Yukon ». « Nous voulons une économie tirée par le secteur privé, qui facilite et encourage la croissance de ce dernier et veille à ce que le gouvernement permette ou crée les conditions propices à sa croissance sans lui mettre des bâtons dans les roues. »

Le NPD formant l'opposition officielle, Currie Dixon affirme que « nous sommes tous d'accord pour dire que nous devons travailler ensemble dans l'intérêt des Yukonnais-e-s. Je pense donc que nous devons collaborer de manière respectueuse et coopérative. »

Merci

La Légion de Whitehorse aimerait remercier tous ceux et celles qui ont fait du jour du Souvenir un succès.



Plébiscite : la position du Parti du Yukon reste inchangée

Plus de 56 % de l'électorat yukonnais a voté « oui » au vote préférentiel qui remplacerait le système actuel de scrutin majoritaire à un tour pour l'élection des députés.

Cependant, le premier ministre désigné estime que « le processus menant au plébiscite était vicié. »

« Nous n'avons pas appuyé le Comité spécial sur la réforme électorale ni la recommandation de l'Assemblée des citoyens, et nous l'avons clairement indiqué dans notre programme », dit-il.

« Notre position n'a pas changé, mais nous apprécions bien sûr l'opinion exprimée par les Yukonnais-e-s lors du plébiscite, et nous en tiendrons compte lorsque nous déciderons de la marche à suivre », souligne-t-il.

Pendant la campagne électorale, le Parti du Yukon avait encouragé ses membres à voter contre le scrutin préférentiel.

TRANSITION HALLOWEEN-NOËL



Briser le cycle de la violence genrée

Gwendoline Le Bomin

Au Canada, une femme sur quatre subira une expérience de violence physique ou sexualisée au cours de sa vie. Au Yukon, ce taux sera de trois à quatre fois plus élevé, selon les données du site End Violence Yukon.

Cette violence s'intensifie lorsque l'on cumule certaines caractéristiques, comme le handicap, l'orientation sexuelle ou l'origine ethnique. Par exemple, le taux d'homicides chez les femmes et les filles autochtones est près de sept fois plus élevé que chez celles qui ne le sont pas. La violence genrée se manifeste sous diverses formes, telles que physique, sexuelle, psychologique ou économique. On la retrouve partout : dans la rue, au travail, sur les réseaux sociaux, et au sein même du foyer. Au Canada, plus de 11 millions de personnes ont été victimes de violence de la part de son partenaire (un type de violence fondée sur le sexe) au moins une fois depuis l'âge de 15 ans.

Une violence qui traverse les siècles et se retrouve dès les textes mythologiques antiques, gréco-romains et bibliques, où la femme est souvent présentée comme maléfique. À la barre des accusées : les harpies et les furies, Pandore, les déesses, ou encore les Amazones, et bien sûr, Ève, personnage transgressif et représenté comme tentatrice. Mentionnons également la chasse aux sorcières qui a sévi en Europe entre le XV^e et le XVIII^e siècle, notamment lors des procès de Salem aux États-Unis, et qui subsistent encore en Afrique comme au Sénégal, où les veuves sont régulièrement ostracisées.

En somme, les exemples sont trop nombreux pour être tous cités. Mis en perspective, ces faits évoquent le mythe de Sisyphe, condamné par les dieux à pousser éternellement sa pierre jusqu'au sommet d'une montagne.

Pourquoi tant de violence?

Cette violence perdure aujourd'hui pour de multiples raisons. Elle s'enracine dans des structures de pouvoir anciennes et des normes sociales encore vivantes, soutenues par des systèmes qui peinent à protéger les victimes et à responsabiliser les agresseurs.

Face à la normalisation de la violence, il est essentiel de la nommer. Par exemple, l'expression « culture

du viol» a été remise en avant par le mouvement international #MeToo. Elle désigne les comportements qui banalisent, excusent ou justifient les agressions sexuelles, ou qui les transforment en plaisanteries et en divertissements.

Il est également crucial de parler et de diffuser le concept de consentement. Le mois dernier, la France a intégré la notion de consentement à la définition du viol dans le code pénal, rejoignant ainsi des pays comme le Canada ayant déjà réformé leur législation en ce sens.

Alors, que faire?

Comment ne pas ressentir de la colère face à ces injustices, de l'indignation, ou de la lassitude, et vouloir dire «OK, c'est assez!»

Militer, batailler, encore et encore. On se rebelle, on ne se laisse pas faire et on le dénonce. De nombreux mouvements existent à travers le monde, comme le fameux mouvement #Metoo, ou le mouvement 4B en Corée du Sud pour dire quatre fois non aux hommes : non aux rencontres amoureuses, non au sexe, non au mariage et non à élever des enfants.

Se rassembler, parler de ses expériences, les partager, se retrouver peut-être dans les paroles des autres. Appréhender son corps, se rappeler qu'il nous appartient et que nous en sommes aussi responsables. L'aimer aussi.

Le 15 novembre dernier, plus d'un millier de personnes, des hommes, des femmes, des plus jeunes et des plus âgées, se sont réunies sur le sentier Millenium pour exprimer leur soutien aux deux femmes agressées cet automne à Whitehorse. Cet événement illustre la solidarité et prouve qu'à plusieurs, on est plus fort-e-s.

Faire des choix : décider de rejoindre un groupe féministe ou un mouvement, adopter son propre style de vie, même lorsque se libérer des pressions sociales et des comportements inculqués depuis l'enfance n'est pas toujours facile.

Choisir le calme aussi, la paix intérieure face à ces violences. Calmer toutes ces voix, ces opinions balancées en rafale, à ces sirènes. S'opposer au chaos. Le calme face à l'agitation, à la clameur permanente. Le calme comme une forme de résistance.

Finalement, mettre fin à la violence genrée demande du temps et nécessite l'engagement de toutes et tous au sein de la société.

L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | aurorboreale.ca

L'ÉQUIPE

Maryne Dumaine
Directrice
867 668-2663, poste 510
dir@aurorboreale.ca

Gwendoline Le Bomin
Journaliste - Rédactrice en chef
867 335-7476
journalisme@aurorboreale.ca

Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité
Infographie
867 333-2931
pub@aurorboreale.ca

Gaëlle Wells
Adjointe à la direction
867 668-2663, poste 520
redaction@aurorboreale.ca

Collaborations :
Kahina Chouiter, Angelune Drouin, Rébecca Fico et Nelly Guidici

Révision :
Angélique Bernard

Distribution :
Stéphane Cole

Caricature :
Annie Maheux

Réception :
Kenaël Adelise et Jeanne Stéphanie Lobè Manga

LIGNE ÉDITORIALE

Journal indépendant, *L'Aurore boréale* informe, valorise et unit la communauté francophone du Yukon. Ses contenus mettent en lumière les enjeux et les réussites locales. Défenseur de la langue française, de l'inclusion et de la liberté d'expression, il agit comme moteur de dialogue et d'engagement citoyen.

PRIX D'EXCELLENCE

- 2025**
- Journal de l'année
- Meilleur projet numérique
- Excellence de la présence numérique
- 2024**
- Meilleur projet numérique
- Excellence de la présence numérique

ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx. par année
format papier ou PDF.
1,25 \$ l'unité au Yukon.
867 668-2663, poste 500



Avec le soutien de :
AIR NORTH réseau@presse FIER MEMBRE
AFY **Canada**

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en été. Son tirage est de 2 500 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1 950 exemplaires. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices. *L'Aurore boréale* est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Réseau Sélect : 450 667-5022, poste 105. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. *L'Aurore boréale* a une ligne éditoriale indépendante. Nous utilisons l'ancienne écriture du français et le langage épïcène ou inclusif dans nos textes originaux. Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

Vous nous l'avez dit, nous vous avons entendu!
L'Aurore boréale passe de 2 000 à **2 500** copies imprimées.



Élections générales territoriales et plébiscite



Résultats des élections générales territoriales et du plébiscite de 2025.

Circonscription	Candidat(e)	Votes	Circonscription	Candidat(e)	Votes	Circonscription	Candidat(e)	Votes
Copperbelt Nord	Currie Dixon, PY Matthew Lien, NPD	760 352	Mountainview	Peter Grundmanis, PY Linda Moen, NPD Jon Weller, PLY	362 517 107	Takhini	Kate White, NPD Abdullah Khalid, PLY Logan Freese, PY	627 89 391
Copperbelt Sud	Scott Kent, PY Derek Yap, PLY Robin Reid-Fraser, NPD	787 60 337	Porter Creek Centre	Louis Gagnon, PLY Hilary Smith, NPD Ted Laking, PY	91 289 737	Vuntut Gwitchin	Debra-Leigh Reti, PLY Sandra Charlie, PY Annie Blake, NPD	52 34 45
Klondike	Brent McDonald, NPD Richard Nagano, PY	482 444	Porter Creek Nord	Doris Anderson, PY Chris Dunbar, NPD Jacklyn Stockstill, PLY	384 265 67	Watson - Lake Ross River - Faro	Josie O'Brien, NPD Patti McLeod, PY Lael Lund, PLY	285 409 75
Kluane	Wade Istchenko, PY John Vandermeer, NPD	435 341	Porter Creek Sud	Harjit Mavi, PLY Adam Gerle, PY Dario Paola, NPD	62 493 373	Whistle Bend Nord	Yvonne Clarke, PY Tiara Topps, NPD Beverly Cooper, PLY	457 304 107
Lac Laberge	Kai Miller, NPD Tom Amson, PLY Brad Cathers, PY	306 64 948	Riverdale Nord	Mark Kelly, PLY Rose Sellars, PY Carmen Gustafson, NPD	181 405 462	Whistle Bend Sud	Dustin McKenzie-Hubbard, NPD Linda Benoit, PY Vida Pelayo, PLY	302 344 102
Marsh Lake - Mt. Lorne - Golden Horn	Kevin Kennedy, NPD Jen Gehmair, PY James Rowberry, PLY	348 520 32	Riverdale Sud	Justin Ziegler, NPD Sunny Patch, PLY Aurora Viernes, PY	434 204 339	Whitehorse Centre	Mellisa Kwok, PLY Keith Jacobsen, PY Lane Tredger, NPD	77 350 425
Mayo - Tatchun	Jeremy Harper, PLY Colin Prentice, NPD Cory Bellmore, PY	288 82 315	Lacs de Sud	Cynthia James, PLY JM Harvey, IND Tip Evans, NPD Tyler Porter, PY	127 13 193 269	Whitehorse Ouest	Laura Lang, PY Mike Pemberton, PLY Katherine McCallum, NPD	615 139 363

IND = Indépendant NPD = Nouveau Parti démocratique PLY = Parti libéral du Yukon PY = Parti du Yukon

Circonscription	Oui	Non	% Oui	Circonscription	Oui	Non	% Oui	Circonscription	Oui	Non	% Oui	Résultat
Copperbelt Nord	531	550	49%	Mountainview	620	326	66%	Takhini	729	335	69%	 56% Oui 44% Non
Copperbelt Sud	635	545	54%	Porter Creek Centre	490	601	45%	Vuntut Gwitchin	61	64	49%	
Klondike	605	352	63%	Porter Creek Nord	388	303	56%	Watson Lake-Ross River-Faro	288	336	46%	
Kluane	348	394	47%	Porter Creek Sud	523	374	58%	Whistle Bend Nord	520	319	62%	
Lac Laberge	631	628	50%	Riverdale Nord	667	342	66%	Whistle Bend Sud	406	288	59%	
Marsh Lake - Mt. Lorne - Golden Horn	498	376	57%	Riverdale Sud	658	300	69%	Whitehorse Centre	526	279	65%	
Mayo - Tatchun	204	454	31%	Lacs de Sud	258	327	44%	Whitehorse Ouest	631	459	58%	

Nouveau gouvernement : la francophonie attend des engagements concrets

Le Parti du Yukon a été élu le 3 novembre dernier à la tête du gouvernement territorial. Isabelle Salesse, directrice générale de l'Association franco-yukonnaise (AFY), se dit prête à collaborer avec la nouvelle équipe. Elle exprime cependant certaines préoccupations quant aux enjeux touchant la communauté franco-yukonnaise.

Maryne Dumaine

Propos recueillis par
Gwendoline Le Bomin

Au lendemain de la soirée électorale, l'AFY a félicité par voie de communiqué le Parti du Yukon pour avoir remporté le plus grand nombre de sièges à l'Assemblée législative du Yukon et a salué l'élection de Currie Dixon comme premier ministre du territoire.

« L'AFY félicite également l'ensemble des personnes élues, ainsi que toutes les candidates et tous les candidats qui ont pris part à cette campagne électorale. Leur engagement contribue à renforcer la démocratie et le dynamisme de notre société », soulignait l'organisme porte-parole de la communauté franco-yukonnaise.

Le communiqué mentionnait également qu'avant les élections, la Table de gouvernance de la Franco-Yukonnie, qui regroupe l'AFY et l'ensemble des organismes franco-yukonnais, avait identifié plusieurs enjeux prioritaires : l'enseignement en français au postsecondaire, l'immigration et la santé.

L'AFY attend désormais du gouvernement des actions concrètes. Elle souhaite tout d'abord le développement du postsecondaire en français et la révision du cadre législatif de l'Université du Yukon.



Isabelle Salesse, directrice générale de l'AFY, espère rencontrer le futur premier ministre, Currie Dixon, dans les 30 prochains jours qui suivront son élection, comme il l'a promis lors du forum électoral bilingue, le 1^{er} octobre dernier.

L'organisme porte-parole réclame également un meilleur financement et positionnement de la francophonie, incluant les services de santé en français et la représentation du français dans les comités gouvernementaux.

Enfin, elle demande des mesures pour relever les défis d'immigration et de main-d'œuvre, notamment la reconnaissance des diplômes, la mobilité interterritoriale et l'accès au logement abordable.

« Il est essentiel que le gouvernement du Yukon considère désormais le français non pas juste comme une obligation légale, mais aussi comme une responsabilité partagée et un atout pour l'ensemble du territoire. Nous devons donc

travailler ensemble dès maintenant pour le futur de notre communauté », a déclaré Edwine Veniat, présidente de l'AFY.

Entre espoirs et inquiétudes

Isabelle Salesse se dit inquiète du positionnement de Currie Dixon lors du forum électoral bilingue, organisé par l'AFY le 1^{er} octobre dernier. Il avait alors indiqué ne pas prévoir réviser la *Loi sur l'Université du Yukon* lors de son mandat.

« C'est un peu problématique parce que c'est une des priorités de l'AFY et une priorité pour notre communauté », rapporte la directrice de l'AFY. « On va quand même

remettre sur la table la question du postsecondaire. On ne le lâchera pas, peu importe leur réponse, leur position du départ. »

Du côté de la santé, la directrice générale est plutôt optimiste. Lors du forum, « Monsieur Dixon nous a appuyés pendant toute la question de la *Loi sur l'office de la santé*. Il avait été interpellé comme M^{me} White et il avait répondu présent. Donc, on n'a pas de préoccupations majeures. »

Mais, comme avec tout nouveau gouvernement, c'est recommencer un petit peu à zéro au niveau de la question de sensibilisation, de nos préoccupations, etc. », souligne-t-elle. « Donc, le plus tôt on va pouvoir les rencontrer, le mieux ce sera. Et M. Dixon s'est engagé à nous rencontrer dans les 30 jours suivant l'élection. »

« On est prêt à voir ce qu'ils veulent faire et où qu'ils veulent s'en aller avec les services en français. »

Une vision à long terme

Bien qu'Isabelle Salesse reconnaisse que plusieurs améliorations ont été réalisées par l'ancien gou-

vernement libéral, il manque selon elle un engagement majeur.

« Présentement, peu importe le gouvernement en place, ce sont des visions à court terme », observe-t-elle. « Et ça, ça ne peut plus durer parce que la *Loi sur les langues* existe depuis 1988. »

« Donc, il faut qu'il y ait une mise en œuvre complète de cette *Loi sur les langues* et qu'on ait un plan d'action concret et stratégique. Pas juste des petites interventions à droite à gauche. Parce que présentement, le sentiment qu'on a eu dans les dernières années, c'est qu'on mettait des petits pansements sur des petits bobos. Donc on ne soigne pas le cœur du problème. »

« On va être très, très attentifs pour voir le réel engagement de ce gouvernement. On est prêt à travailler avec eux », conclut M^{me} Salesse.

La directrice générale de l'AFY tient à féliciter Justin Ziegler, premier député francophone à siéger à l'Assemblée législative, et espère que d'autres personnes francophones seront élues à l'avenir. M. Ziegler a été élu dans la circonscription de Riverdale Sud.

IJL – L'Aurore boréale



Appel de candidatures

L'honorable Adeline Webber, commissaire du Yukon, est heureuse d'annoncer que la période d'appel de candidatures a été prolongée pour

- l'Ordre du Yukon
- le Prix pour acte de bravoure
- le Prix pour le service public bénévole

Informations sur les modalités de nomination au
commissaireduyukon.ca/prix

Téléphone : 867-667-5121

Courriel : nominations@yukon.ca

Date limite : 29 novembre 2025

S'il passe à Whitehorse, il passe ici.

Centre-ville de Whitehorse, 304 rue Wood.
Là depuis 1954.



www.yukontheatre.com

Seize jours pour combattre les violences genrées

La campagne des 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes et aux filles est célébrée chaque année du 25 novembre (Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes) au 10 décembre (Journée des droits de la personne). Les Essentielles et le Centre de femmes Victoria Faulkner se lient pour mener la campagne.

Gwendoline Le Bomin

Le Yukon est le territoire qui compte le plus grand nombre de personnes ayant été victimes de violence à caractère sexuel ou physique selon le gouvernement du territoire.

D'ailleurs, toujours selon le gouvernement du Yukon, plus de 50 % de la population des territoires ont subi de la violence dès l'âge de 15 ans.

Plusieurs activités sont organisées tout au long de la campagne, telles qu'une introduction à la peinture corporelle qui a eu lieu le 18 novembre dernier au local des Essentielles. « L'activité de *body painting* a permis d'échanger sur ce qu'est la violence genrée, sur comment on considère son corps, comment bien le traiter, qu'est-ce qu'on en pense », rapporte Nina Brandelik, directrice des Essentielles.

Vigile

Une vigile aura lieu le 5 décembre prochain au Centre culturel Kwanlin Dün en mémoire des 14 femmes assassinées lors de la tragédie de l'École Polytechnique

de Montréal le 6 décembre 1989. « Les personnes participantes pourront également se réunir autour d'un feu sacré », informe la directrice.

Elle espère rassembler plusieurs femmes ingénieures, comme l'année dernière. Plusieurs représentants et représentantes politiques, ainsi que des organismes partenaires y seront conviés.

« On aimerait beaucoup qu'il y ait un espace de parole, d'échange, au moins pendant l'après-midi, ainsi qu'un moment plus culturel, plus artistique pour que chacun qui est présent puisse s'exprimer, verbaliser un vœu, et représenter artistiquement ce qu'il peut souhaiter pour lutter contre la violence fondée sur le genre », ajoute la directrice.

Les Essentielles et le Centre de femmes Victoria Faulkner organiseront une marche le 10 décembre pour clôturer la campagne des 16 jours.

Pour Nina Brandelik, il est important de participer à ces activités. « Les violences faites sur les femmes sont toujours d'actualité », rappelle-t-elle. Elle fait référence, entre autres, à l'agression qu'a subie une joggeuse le 10 novembre

dernier sur le sentier Millenium.

« Je pense que c'est assez révélateur du fait qu'il faut toujours être vigilante et puis toujours faire

communauté et avoir des moments pour se rassembler », souligne-t-elle. « Montrer qu'on est là et que l'on continuera de notre côté de

promouvoir l'égalité des sexes et de lutter contre la violence basée sur le genre. »

Mobilisation citoyenne après deux agressions à Whitehorse

Gwendoline Le Bomin

Le 15 novembre dernier, Jennifer England, résidente de Whitehorse, a organisé une course et une marche en soutien à deux femmes victimes d'agressions, survenues d'abord en septembre, puis plus récemment, le 10 novembre, sur le sentier Millenium.

Le groupe de coureuses Fireweed Runners a animé l'échauffement. Jen Massie, de Boreal Boogie, a apporté de la musique pour accompagner l'échauffement. Elle a également accompagné la marche en jouant de la musique.

« Nous sommes dans un moment où nous pouvons ressentir beaucoup de peur et de colère, et je pense que se rassembler est le meilleur remède », souligne Jennifer England.

Un environnement sécuritaire

M^{me} England a organisé ce rassemblement en signe de solidarité avec les membres de la communauté qui ont été agressées, ainsi qu'avec toutes les personnes préoccupées par la sécurité des femmes, des filles



Maryne Dumaine

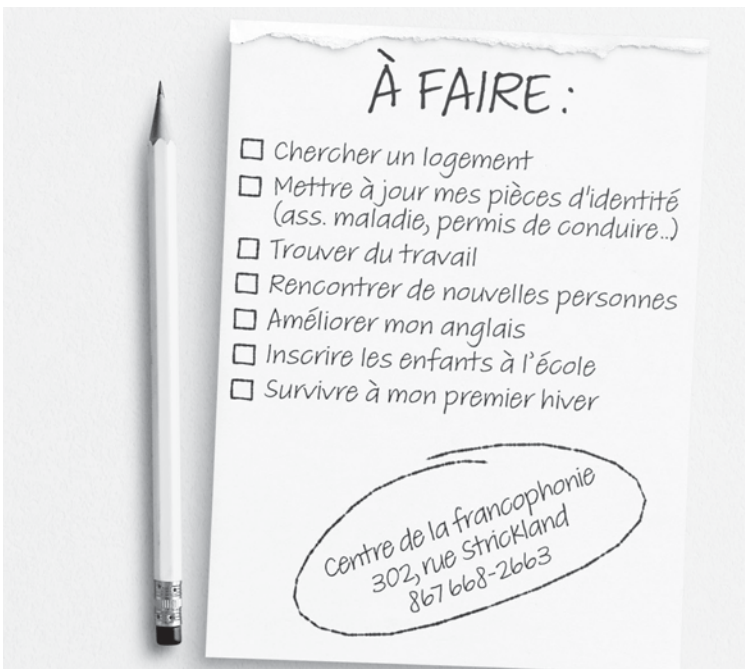
Plus de 1 000 personnes se sont réunies pour exprimer leur soutien aux deux femmes agressées cet automne à Whitehorse. Pour l'organisatrice de l'événement, Jennifer England, il est essentiel de pouvoir vivre dans un environnement plus sécuritaire.

et des femmes trans dans les rues, de jour comme de nuit, peut-on lire sur sa publication Facebook.

« Créer un environnement sûr est quelque chose que nous devons faire encore et encore. Ce n'est pas une chose ponctuelle », dit-elle. « Et pour y parvenir, nous devons faire preuve de gentillesse, de force et

de solidarité, être là les un-e-s pour les autres. C'est ainsi qu'une communauté forte avance ensemble. »

Le départ de la course et de la marche avait lieu au bateau S.S. Klondike. L'événement, ouvert à l'ensemble de la population, a rassemblé plus de 1 000 personnes.



L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits



Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada / Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada

accueil.afy.ca

Détectez le radon facilement

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Novembre est le mois de sensibilisation au radon. À cette occasion, les bibliothèques publiques du Yukon mettent désormais 15 trousse de détection du radon à la disposition du public : dix trousse seront empruntables à la Bibliothèque publique de Whitehorse et chacune des bibliothèques de Carcross, Carmacks, Dawson, Haines Junction et Watson Lake en auront également une disponible pour emprunt.

Le radon est un gaz invisible et inodore libéré par la dégradation de l'uranium contenu dans le sol et qui peut s'accumuler dans les maisons, sans que l'on s'en aperçoive.

Toute personne détenant une carte d'une bibliothèque publique du Yukon peut emprunter une trousse pour une période maximale d'un mois. Ce programme de prêt vous donne l'occasion d'en apprendre davantage sur le radon et de mesurer le niveau de radon dans votre maison. Il est aussi important de surveiller le niveau

de radon à plus long terme avec un appareil de mesure approprié, rappelle le gouvernement.

Chaque trousse comprend un appareil de mesure, des informations sur le radon ainsi que des instructions sur l'utilisation de l'appareil et ce qu'il faut faire si le test révèle un niveau élevé de radon.

Les mois plus froids sont le moment idéal pour mesurer le niveau de radon. Les trousse peuvent être empruntées de novembre à mai.

Un nouveau consul honoraire de France au Yukon

Après 25 ans de service dévoué, Erik Hougen passe le flambeau à Yannick Klein, nouveau consul honoraire de France à Whitehorse. La nomination a été officialisée par le consulat général de France à Vancouver, qui a salué l'engagement exceptionnel de M. Hougen auprès de la communauté francophone et des ressortissant·e·s français·e·s du territoire.

Maryne Dumaine

Erik Hougen cède sa fonction à Yannick Klein, qui devient le nouveau consul honoraire de France à Whitehorse.

Près d'un demi-siècle de bénévolat pour la France

Le poste de consul honoraire est entièrement bénévole. Avant Erik Hougen, c'est son père, Rolf Hougen, qui a occupé cette fonction pendant 22 ans. Ainsi, depuis près d'un demi-siècle, la famille Hougen s'est dévouée pour accompagner les ressortissant·e·s français·e·s du Yukon dans leurs démarches administratives et leurs liens avec la France.

« Mon père trouvait que c'était très important, en tant que famille canadienne, que nous apprenions le français. Dans les années 1970, c'était très rare qu'une famille se relocalise au complet dans un autre pays. C'est ce qu'a fait mon père. Il a pris une année sabbatique et nous avons tous déménagé en France, dans la région de Grenoble, pour une année. C'est comme ça que j'ai appris le français, en allant à l'école là-bas », se souvient Erik Hougen, qui mentionne retourner en France presque chaque année, depuis.

L'histoire a commencé au moment où le consul de France a entendu parler de cette personne du Yukon qui avait emmené toute sa famille en France. En 1978, il a demandé à Rolf Hougen de devenir consul honoraire. « Son rôle à l'époque était surtout diplomatique. Quand un ambassadeur venait, il aidait à la coordination de la visite ou, quand des citoyens ou citoyennes de France avaient des problèmes administratifs,

il pouvait faire la liaison avec le consulat, à Vancouver. »

À 70 ans, le mandat de Rolf Hougen arrivait à sa fin. Le consul de France lui a demandé si quelqu'un de sa famille souhaitait reprendre le flambeau. Erik Hougen a alors accepté le poste en 2000, « un grand honneur », dit-il.

L'évolution des postes diplomatiques

« Il y a eu une évolution du poste de consul honoraire et des capacités de cette fonction, avec le temps », explique M. Hougen. « Originellement, j'étais en mesure de faire presque tout ce qu'un consul pouvait faire : prendre des informations pour des passeports, remettre des cartes d'identité, des procurations de vote... Mais, avec le temps, cette capacité a été réduite. Depuis quelque temps, je ne pouvais plus offrir tous ces services, car je ne suis pas citoyen français. Comme la population qui vient de France a beaucoup augmenté, j'ai trouvé important que ce soit une personne venue de France qui prenne ce rôle. »

« Avec Yannick Klein, nous avons une bonne personne pour ce poste », estime l'ancien consul honoraire.

Un choix pour la communauté française

L'année dernière, le consulat de Vancouver a donc contacté l'Association franco-yukonnaise (AFY) afin de recevoir des suggestions de noms de personnes qui pourraient prendre le relais de M. Hougen. Yannick Klein, directeur adjoint de l'AFY, a indiqué son intérêt pour le poste. « On nous avait d'abord demandé des suggestions pour le poste de chef d'îlot, en

cas de catastrophe, comme un tremblement de terre », explique M. Klein, qui s'était offert pour cette responsabilité.

Quelque temps plus tard, le consulat recontacte l'AFY. « Ils cherchaient quelqu'un pour être consul honoraire. On en a parlé avec Isabelle Salesse [directrice générale de l'AFY]. Je lui ai dit que j'étais intéressé et j'ai vérifié si je pouvais cumuler ce poste avec celui de chef d'îlot. La réponse était oui, alors on a proposé mon nom. On trouvait que c'était intéressant que ce soit quelqu'un de l'AFY qui ait ce poste-là, car on défend les intérêts de la francophonie. »

S'en est suivie une entrevue avec le consulat de Vancouver et une autre avec le gouvernement français, ainsi que plusieurs démarches administratives assez longues. « J'ai eu la confirmation le mois dernier. »

Les services pour les Français et les Françaises

« Je vais faire ces tâches de façon bénévole, ce ne sera pas dans ma description de tâches, et l'AFY ne



Yannick Klein prend le relais du poste de consul honoraire de France au Yukon.

paiera pas pour les dépenses associées, mais nous utiliserons les locaux du Centre de la francophonie pour donner les passeports », informe Yannick Klein.

Résident du territoire depuis plusieurs années, Yannick Klein aura pour mission de poursuivre et de renforcer les liens entre la France et la communauté française du Yukon. Il accompagnera les citoyennes et citoyens français dans leurs démarches consulaires tout en promouvant les échanges culturels, éducatifs et économiques entre la France et le Yukon. « Je n'ai pas vraiment un rôle d'influence, mais plutôt un lien avec l'administration. Je ne pense pas que ça va me prendre beaucoup de temps »,

estime-t-il.

Le nouveau consul honoraire mentionne une nouveauté. « Maintenant, je pourrai aussi faire les procurations de vote. C'est un grand changement, car M. Hougen ne pouvait plus le faire, car, pour cela, il faut être ressortissant français. »

Yannick Klein conclut son entrevue avec un remerciement. « Pendant plus de 47 ans, la famille Hougen s'est engagée pour la communauté française, c'est un bel engagement de sa part. Je tiens vraiment à la remercier. »

M. Hougen, quant à lui, a vendu toutes ses entreprises et entrevoit, avec sa femme, une retraite remplie de voyages. ■

JEUDIS IMPRO

20 novembre
Bleus et Verts

27 novembre
Bleus et Jaunes

4 décembre
Match spécial

Entrée : 10\$
Bar et collations
sur place

19h à 21h
Centre de la
francophonie
302, rue Strickland



**PROTECTION
D'INCENDIE**
867 333-0635
nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC
Inspection gratuite pour les
extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

laurore boreale

AFY

Rens. : lafin.ca ou f

Budget 2025 : justifier le déficit par les investissements

Le gouvernement fédéral fait une manœuvre inédite dans son budget 2025 en séparant les investissements en capital des dépenses de fonctionnement. Cela ne diminue pas le déficit effectif, mais peut changer la perception qu'en ont le public et les investisseurs.

Julien Cayouette – Francopresse

Le Budget 2025 : Un Canada fort entend modifier « la façon dont le gouvernement fonctionne », peut-on y lire. Il insiste sur la hausse des investissements en capital, qui devraient passer de 32,2 milliards de dollars en 2024-2025 à 60 milliards en 2029-2030. Cette catégorie inclut les infrastructures, la productivité et la compétitivité, la défense et la sécurité ainsi que les logements.

Habituellement, ce qui est considéré comme un investissement est inclus dans le budget avec tout le reste, contribuant au déficit de la même manière que les autres dépenses. Or, le budget du ministre François-Philippe Champagne fait une distinction entre les investissements et les dépenses de fonctionnement du gouvernement – comme les salaires des fonctionnaires et les programmes sociaux.

Ce que le gouvernement tente de démontrer avec cette sépara-

tion, avance le professeur émérite d'économie à l'Université d'Ottawa Mario Seccareccia, c'est « qu'il faut absolument réduire les dépenses d'opération afin de pouvoir permettre ces investissements ». « Donc, il faut un peu se serrer la ceinture, pour obtenir à plus long terme une belle croissance. »

Il compare cette segmentation à une famille qui s'endette pour acheter une maison. « La grande question, c'est est-ce qu'on doit couper dans les épiceries pour acheter une maison? Et le gouvernement, dans sa philosophie ici, dit oui. »



Séparer les investissements des dépenses dans le budget fédéral ne réduit pas le déficit, mais peut aider la population à accepter plus facilement un déficit important.



Le Canada compte parmi les pays du G7 affichant la situation financière la plus solide.

Un pays tout de même en bonne santé économique

Une conclusion avec laquelle Mario Seccareccia n'est pas d'accord lorsqu'il est question d'un pays, surtout en raison de la santé économique du Canada comparée aux autres pays du G7.

Le ratio du déficit par rapport au produit intérieur brut (PIB) est vu, par certains économistes, comme une mesure plus juste de la santé économique d'un pays; plutôt que le déficit ou la dette en nombres absolus.

Or, le budget fédéral estime le déficit pour 2025-2026 à 78,3 milliards de dollars, soit 2,5 % du PIB. Il s'agit du deuxième plus bas ratio des pays du G7. Le gouvernement compte diminuer le déficit à 56,6 milliards en 2029-2030.

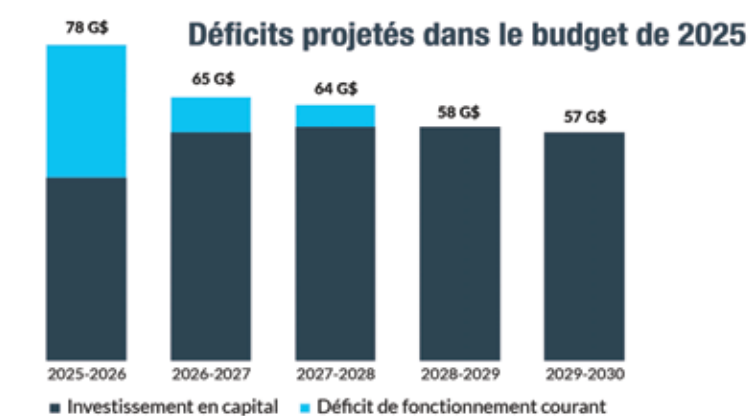
Le ratio de la dette par rapport au PIB se maintiendrait autour de 43 % au cours des prochaines années, selon les prévisions du gouvernement.

« Le ratio d'endettement, s'il n'explose pas dans le sens que ça augmente beaucoup, ça n'effraie personne », lance le professeur. En comparaison, la dette du Japon représentait 236 % de son PIB en 2024.

« Je pense qu'on devrait laisser tomber cet aspect d'austérité, selon moi. Parce que, dans le contexte actuel où on semble se diriger vers une récession, on n'est pas sorti du bois avec ça ». Mario Seccareccia est cependant conscient que les dettes élevées font peur aux citoyens.

Réduction des dépenses

Pour réduire ses dépenses de fonctionnement, le gouvernement du premier ministre Mark Carney



D'ici 2028-2029, le déficit soutiendra entièrement les investissements qui assurent la croissance de l'économie.

utilise deux principales avenues. La première est une diminution des dépenses de 15 % dans plusieurs ministères. La deuxième, une réduction d'environ 10 % du nombre de fonctionnaires.

Il souhaite passer de 368 000 à 330 000 fonctionnaires d'ici 2029. Un objectif qui serait atteint à travers des retraites anticipées et un ralentissement des embauches.

Mario Seccareccia est du même avis que le [Centre canadien de politiques alternatives](#) : cette diminution des effectifs se fera davantage sentir à Ottawa, où plus de 20 000 fonctionnaires pourraient quitter ou perdre leur emploi.

Pas le choix d'investir

La décision du gouvernement Carney de se concentrer « sur ce que l'on peut mieux contrôler est importante pour attirer les investissements privés », selon Mario Seccareccia. « Dans un climat d'incertitude comme ce que nous vivons aujourd'hui, ça aura un effet sur les investissements privés, c'est certain. »

La question est de savoir si l'effet sera aussi important que ce que le gouvernement souhaite. Les investissements et les crédits d'impôt peuvent avoir un effet, mais



Julien Cayouette – Francopresse

Selon Mario Seccareccia, très peu de pays séparent les investissements des dépenses dans leur budget. « Mais je crois que de plus en plus vont le faire. Ça devient un peu plus à la mode. »

l'incertitude économique créée par le président des États-Unis peut faire dérailler les prévisions canadiennes.

« Les dépenses en infrastructures sont importantes pour un pays », souligne le professeur d'économie à la retraite, « car c'est en partie ce qui définit une nation. Si vous voyagez un peu, vous serez frappé par le capital public. Ces infrastructures que nous n'avons pas ou que nous avons et eux n'ont pas. »

Cet article a été rédigé par un journaliste. Un outil d'intelligence artificielle a été utilisé pour transcrire les entrevues. Le journaliste a révisé la précision des extraits utilisés.



Services de médiation gratuits pour les familles du Yukon

Le Centre de médiation familiale aide les parents en situation de séparation ou de divorce à résoudre leurs différends dans l'intérêt véritable des enfants.

Le service est gratuit et offert à toutes les familles yukonnaises.

hello

Bonjour!

Du personnel francophone bilingue : une stratégie gagnante!

La population francophone du Yukon est grandissante. C'est la seule du Canada qui est en expansion! Recruter une personne bilingue français-anglais, c'est bien plus qu'un simple atout : c'est une stratégie gagnante.

Une main-d'œuvre qui maîtrise les deux langues permet :

- D'élargir votre clientèle.
- D'améliorer la qualité de vos services auprès des francophones.
- De renforcer l'image de votre organisation comme inclusive et adaptée à la réalité yukonnaise.
- De créer un pont culturel pour mieux comprendre les attentes et les valeurs de votre clientèle francophone.

Aussi, dans un contexte où la concurrence pour les talents est forte, proposer un environnement qui valorise le bilinguisme peut être un avantage distinctif pour attirer et retenir les meilleurs profils.

Les francophones vivant ici sont souvent engagés, motivés à s'intégrer et à participer activement au développement régional.

En choisissant d'embaucher une personne bilingue, vous investissez dans un atout humain et culturel qui profite à votre entreprise, à toute votre équipe et à la communauté yukonnaise.

L'AFY peut aider les employeurs :

Promotion de vos offres d'emploi

- Auprès des personnes à la recherche d'emploi au Yukon.
 - Salons de l'emploi au Québec, dans le Canada francophone et à l'international grâce à Destination Canada Forum Mobilité.
 - À travers nos médias sociaux.

Appui au recrutement

- Tri de CV à la suite d'événements de recrutement.
- Mise en relation avec Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC).

Aide au processus d'intégration pour vos nouveaux employés

- Services d'aide à l'établissement.
- Activités communautaires et sociales.
 - Trousse de bienvenue.

Aide à la rétention

- Orientation vers des formations.
- Cours d'appoint en anglais.

En savoir plus : rh.afy.ca

« Les personnes qui parlent français apprécient de pouvoir recevoir un service dans leur propre langue, même si elles parlent également l'anglais. »

Jonathan Desrosiers, agent de projets, Liaison avec les employeurs, AFY

Recruter une personne francophone bilingue : un atout pour votre entreprise

Selon Clémence Thoumyre, nouvellement arrivée au Yukon, « être bilingue, m'a donné beaucoup d'opportunités ». Et ces avantages rayonnent forcément sur les entreprises qui les emploient!

« Au niveau de l'immigration, pour l'obtention d'un visa de travail [connaître les deux langues officielles] ça augmente les chances d'avoir un visa de travail et ça facilite les démarches », estime-t-elle. Pour les entreprises, c'est un atout certain : embaucher du personnel francophone bilingue peut simplifier les procédures administratives, faire gagner du temps et réduire les complications.

Clémence a travaillé l'été passé au restaurant Cork & Fork du Caribou RV Park.

Travailler dans un milieu majoritairement anglophone n'empêche pas de faire rayonner la langue française, bien au contraire. « Pour les clients francophones, c'est plaisant de pouvoir échanger en français. »

Le restaurant, qui mise sur des spécialités européennes, voit dans la présence d'un personnel bilingue une véritable valeur ajoutée, autant pour la clientèle francophone que pour son public cible en général. « Avoir des personnes qui parlent français, ça ajoute à l'image de marque ». La jeune immigrante mentionne notamment la clientèle américaine. « Ça fait partie de l'expérience, pour eux, d'être servi ici par une personne francophone, en plus de manger des plats européens. »

Grâce à sa maîtrise de l'anglais, Clémence a pu interagir sans difficulté avec la clientèle anglophone, tout en valorisant la dimension francophone du lieu.

Pour une entreprise, avoir du personnel francophone bilingue, c'est un vrai plus : ça élargit la clientèle, valorise l'image de marque et peut aussi créer une expérience plus mémorable pour toute la clientèle, francophone ou pas.



Clémence Thoumyre a revêtu un costume alsacien lors des célébrations du Oktoberfest, en septembre dernier.

Élections : un vent de changement dans le Nord



Nelly Guidici

47,9 % des électeurs du Nunavut ont voté le 27 octobre 2025 contre 53 % au Yukon le 3 novembre 2025.

et membre du Nouveau Parti démocratique, l'heure est aussi au changement. Dans une publication sur Facebook, le soir de l'élection, il a remercié les électeurs d'avoir placé leur confiance en lui et d'avoir voté pour un vrai changement. « Je promets de continuer à être présent, à écouter et à travailler fort pour tous les Yukonnais-e-s, que vous ayez voté pour le NPD ou non. »

Avec un taux de participation de 53 % au Yukon, les électeurs du territoire se sont moins déplacés que lors de la précédente élection en 2021, où plus de 65 % des personnes avaient voté.

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

Les électeurs du Nunavut et du Yukon se sont rendus aux urnes le 27 octobre et le 3 novembre 2025 pour élire les membres de leurs assemblées législatives. Aucun des deux territoires n'a encore annoncé la composition de leurs nouveaux gouvernements.

Nelly Guidici

Nunavut : les élections en quelques chiffres

Sur les 17 063 électeurs inscrits sur les listes, 8 190 ont voté. Soit un taux de participation de près de 48 %.

C'est dans la circonscription d'Uqqummiut où la victoire la plus écrasante a été remportée par Gordon Kautuk avec 74,4 % des électeurs qui ont voté pour lui. En revanche, dans la circonscription

de Gjoa Haven, avec cinq candidats en lice, la compétition a été plus serrée. David Porter a remporté le siège avec 35,7 % des voix.

Dans les circonscriptions de Aggu et Pangnirtung, les candidats ont été au coude à coude dans les derniers décomptes. Avec seulement trois votes d'avance, Joanna Quassa et Johnny Mike ont remporté la victoire sur un fil.

Enfin, c'est dans la circonscription d'Iqaluit Niaqunnguq qu'il y a eu le plus de bulletins rejetés avec 4,5 % des votes déclarés irrecevables.

Yukon : le Parti du Yukon remporte haut la main la victoire

Le Parti libéral, qui était à la tête du gouvernement depuis novembre 2016, a fait face à la débâcle le soir du 3 novembre dernier. Non seulement le parti n'a pas remporté les élections, mais une seule députée a été élue dans la plus petite circonscription du territoire, Vuntut Gwitchin.

Debra-Leigh Reti, citoyenne de la Première Nation des Vuntut

Gwitchin, a basé sa campagne électorale sur la jeunesse, la protection des caribous de la harde Porcupine et la culture gwitchin. Elle a distancé la candidate du Nouveau Parti démocratique, Annie Blake, avec seulement sept voix d'avance. « Je ferai entendre la voix d'Old Crow avec respect et force, et je m'efforcerai de trouver des solutions pratiques pour notre communauté. »

Le Parti du Yukon s'est imposé largement en remportant 14 circonscriptions sur les 21 qui compte le territoire. Currie Dixon, chef de ce parti, sera donc le prochain premier ministre et le premier à être originaire du Yukon. Dans sa circonscription de Copperbelt Nord, il a remporté haut la main la victoire avec plus de 68 % des suffrages.

Le soir de l'élection, il a déclaré que les électeurs avaient choisi le changement. « Les Yukonnais ont choisi de sortir du statu quo. Ils ont choisi une nouvelle voie et le changement. »

Pour Justin Ziegler, francophone qui représentera la circonscription de Riverdale Sud



À L'AFFICHE



RENSEIGNEMENTS



CLASSIQUE D'HIVER DE WHITEHORSE AVEC MELISSA MCCLELLAND ET LUKE DOUCET

Le groupe Whitehorse, originaire d'Hamilton, sera accompagné par le batteur John Steven Obercian pour leur spectacle spécial de Noël, classique d'hiver de Whitehorse. Billet : 45 \$.

Date : 16 et 17 décembre / 19 h

Venez rencontrer Waubgeshig Rice, auteur reconnu de la Première Nation Wasauksing, lors d'une conversation intimiste avec l'écrivain du Yukon Ivan Coyote. Billets : 25 \$ (adultes), 10 \$ (aînés), 5 \$ (étudiants) Une coprésentation du YAC et de l'Université du Yukon.



RENCONTRE ET DIALOGUE AVEC WAUBGESHIG RICE ET IVAN COYOTE

Date : 26 novembre / 19 h

Appel de propositions Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon

L'organisme Friends of Yukon Permanent Art Collection et le gouvernement du Yukon invitent les artistes et artisans du Yukon à proposer des œuvres pouvant être exposées dans les édifices du gouvernement.

Date limite de présentation des œuvres : **31 janvier 2026**

Formulaires de propositions et renseignements : yukon.ca/fr/arts-et-culture/musees-et-collections-publiques/collection-permanente-doeuvres-dart-du-yukon

Téléphone : 867-667-5858
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5858
Courriel : arts.yukon@yukon.ca

Migration: Del Norte al Sur y de Regreso / Migration: North, South and Back Photos: Gonzales Rohrbacher, 2023



Unir le Nord en chansons

Le 29 novembre, Iqaluit accueillera la troisième édition de Pan-Arctic Vision, un concours musical qui vise essentiellement à rassembler les habitants de l'Arctique. Ayant lieu pour la première fois au Nunavut, cette fête « du Nord, par le Nord et pour le Nord » réunira des artistes aux styles, âges et cultures variés; une diversité qui reflète, aux dires de l'organisation, la vie dans l'Arctique.

Karine Lavoie

Pan-Arctic Vision est un rendez-vous pour les populations de tous les territoires arctiques, autochtones ou non, pour chanter et construire une communauté panarctique ainsi que pour renforcer ensemble l'auto-nomisation locale.

Pour Amund Sjølie Sveen, directeur artistique de l'événement, l'un des grands objectifs de Pan-Arctic Vision est de favoriser « un changement positif dans le monde. »

Une grande fête arctique

Contacté à quelques semaines du grand jour, Amund Sjølie Sveen, qui est également musicien, mentionne que l'excitation est à son comble pour le comité organisateur qui finalise actuellement les derniers détails. « Un million de petits défis à relever », avoue-t-il.

Pour l'homme originaire du nord de la Norvège, cet événement est plus que nécessaire dans le climat géopolitique actuel. Il souhaite que ce moment en soit un de cohésion et de solidarité, mais aussi un lieu de réflexion. « Nous devons nous unir, et nous voulons nous unir! », clame-t-il. « Pan-Arctic Vision, c'est une manière de reprendre le pouvoir, de faire en sorte que les peuples du Nord décident eux-mêmes de l'avenir de leurs communautés, que les décisions soient prises ici et que les histoires soient racontées d'ici », poursuit-il.

Le choix du Nunavut en tant que destination pour le rendez-vous de 2025 s'était déterminé par télé-vote lors du dernier rassemblement tenu à Nuuk, au Groenland, l'année dernière. Étant un projet nomade, il est nécessaire pour l'organisation d'ancrer la programmation dans la région visitée et de laisser une grande place aux Nunavummiut. « Nous voulons nous assurer que le Nunavut est présent dans tous les aspects de l'événement, sur scène comme en coulisses, à travers à la fois l'art traditionnel et contemporain du territoire », explique le directeur.

Quinn, auteure-compositrice-interprète originaire d'Alaska, et Saina, chanteuse de la répu-

blique de Sakha en Russie, sont parmi les artistes qui se déplaceront à Iqaluit. Le Nunavut sera représenté par Shauna Seeteenak, une rappeuse de Baker Lake sélectionnée à la suite d'auditions tenues au Festival des arts Alianait; un festival qui joue un rôle important pour Pan-Arctic Vision.

Uvagut TV sera un autre partenaire crucial pour assurer la réussite de l'événement. La chaîne de télévision diffusera le rassemblement en direct et dans son intégralité, et sera aussi présente à Iqaluit pour filmer les concerts communautaires ainsi que des entrevues avec tous les artistes. « Nous sommes extrêmement enthousiastes à l'idée de collaborer avec Pan-Arctic Vision et de présenter cet événement aux Inuits de tout le pays ainsi qu'à l'ensemble des Canadiens », déclare Maia Iotzova, productrice exécutive du contenu créatif pour Nunavut Independent Television Network (NITV) | Uvagut TV.

Beaucoup plus que de la musique

Yungmiqu, un rappeur en langue sâmie du nord de la Finlande, est très enthousiaste. « Pour être honnête, je ne sais pas vraiment grand-chose sur les autres peuples autochtones, à part les Sámis. J'ai hâte d'en apprendre davantage sur leur mode de vie et leur culture en général. De plus, je ne suis jamais allé au Canada et n'ai jamais pris l'avion pour traverser l'océan, alors c'est très excitant! »

Originaire du Danemark, Súsanna Herálvsdóttir, connue sous le nom de scène Dóttir, évolue dans un univers rock alternatif. En compagnie de son guitariste Aske, elle exprime son enthousiasme à l'idée de découvrir une nouvelle culture et une autre région. Elle souhaite y rencontrer des artistes, s'enrichir de leurs créations et trouver de l'inspiration sur le plan musical.

Au-delà d'une célébration en chansons, Amund Sjølie Sveen considère que Pan-Arctic Vision permet une cohésion communautaire qui favorise la valorisation des voix locales et des perspectives nordiques sur des questions importantes, telles que l'autonomie et les changements climatiques.

JLL — Le Nunavoix



Amund Sjølie Sveen brandissant la bannière Pan-Arctic Vision devant le Centre culturel Katuaq à Nuuk lors du Pan-Arctic Vision 2024.



Salon du livre

17^e édition

2 et 3 décembre
14 h 30 à 19 h 30
CSSC Mercier,
1009, Lewes Boulevard

Vente de livres et de jeux en français pour tous les goûts et tous les âges!
Paiements par chèque, argent comptant et virement Interac®



csfy.ca

Transformer le poisson et l'argile pour raconter la réconciliation et les traités

Cheryl McLean et Nicole Bauberger séjournent ce mois-ci à la résidence artistique Jenni House à Whitehorse. Ensemble, elles souhaitent, entre autres, créer une centaine de robes et de perles fabriquées à partir de cuir de poisson, de matériaux recyclés et d'argile sur le thème de la réconciliation.

Gwendoline Le Bomin

Depuis sa retraite en 2020, Cheryl McLean, d'ascendance européenne et crie-castor, se consacre au tannage de peaux de poisson. Nicole Bauberger, artiste multidisciplinaire franco-yukonnaise, travaille notamment le verre et l'argile.

C'est lors d'un potlatch en mémoire d'Annie Smith, aînée de la Première Nation des Kwanlin Dün, que les deux artistes approfondissent leur relation et imaginent une future collaboration artistique.

Ainsi, en septembre 2026, les deux artistes prévoient d'exposer une installation tactile et évolutive au Yukon Artists @ Work. «Ce que nous essayons de faire, c'est de

rassembler des thèmes liés aux relations, au respect et à la réconciliation», explique Nicole Bauberger.

«Toutes nos robes seront utilisées pour confectionner une grande robe qui, pour nous, symbolise quelque chose. Nous utilisons donc des poissons d'eau douce pour les fabriquer», précise Cheryl McLean.

Des robes plus petites, peut-être jusqu'à une centaine, seront confectionnées à partir de chutes de cuir. M^{me} McLean souhaite ainsi utiliser toutes les parties du poisson. «Je pense qu'il est important d'utiliser tous les aspects», souligne-t-elle.

À travers cette technique, les artistes souhaitent célébrer le poisson. «Beaucoup d'entre nous

pensent que l'une des raisons pour lesquelles les saumons ont disparu est que nous ne leur avons pas témoigné notre respect.»

«Une partie de mon travail de tannage consiste donc à rendre hommage à ce poisson en utilisant toutes ses parties, à travailler les vertèbres de poisson, à participer à ce processus», explique Cheryl McLean.

Explorer les revendications territoriales

Les deux artistes souhaitent également explorer les relations entre Autochtones et non Autochtones.



Cheryl McLean et Nicole Bauberger travaillent ce mois-ci dans l'espace du studio Chamber House. À travers leurs projets, les deux artistes explorent l'héritage des revendications territoriales, la gestion du saumon et les relations entre Autochtones et non Autochtones.

Gwendoline Le Bomin

MOI J'DIS ÇA COMME ÇA...

En bons francophones, nous avons l'art d'apprécier ou non la qualité d'un service, d'un repas ou d'un objet. Mais, surtout, nous avons l'art de le dire avec style!

BROCHE À FOIN

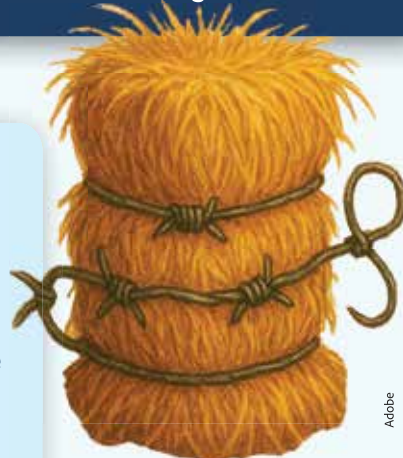
L'expression canadienne «broche à foin» désigne quelque chose de mauvaise qualité, de mal fait ou de mal organisé. Elle vient de l'époque où les fermiers utilisaient du fil de fer (de la broche, en canadien français), pour attacher les balles de foin. Ces fils métalliques étaient souvent médiocres et les balles de foin se défaisaient, le travail était long et laborieux. Aujourd'hui, on parle de «broche à foin» pour décrire tout ce qui manque de professionnalisme ou de rigueur.

Exemples :

- Son char est vraiment broche à foin! = Son véhicule est en mauvais état!
- L'organisation du festival, c'est broche à foin = C'est mal organisé.

On peut également dire «c'est boboche».

En France, on dirait «à la va-vite» ou «c'est du bricolage».



Adobe

C'EST FIGNOLÉ AUX PETITS OIGNONS

À l'opposé de «broche à foin», quand c'est figolé aux petits oignons, c'est fait avec beaucoup de minutie et d'attention. L'expression vient du monde culinaire du XIX^e siècle : un plat aux petits oignons était longuement mijoté et préparé avec grand soin. Par extension, on l'utilise aujourd'hui pour tout travail méticuleux.

Exemple :

- Leur présentation est figolée aux petits oignons = Elle est impeccable.

Au Canada, on pourrait dire «c'est tigidou», autrement dit, tout va bien, c'est parfait.

ÇA CASSE PAS TROIS PATTES À UN CANARD

Quand quelque chose «ne casse pas trois pattes à un canard», c'est que c'est n'est tout simplement pas extraordinaire! L'expression joue sur l'absurde. Un canard n'a que deux pattes, en casser trois n'arriverait pas. On l'utilise pour exprimer une certaine déception ou un manque d'enthousiasme.

Exemple :

- Ce film, bof, il ne casse pas trois pattes à un canard!
- On pourrait aussi dire «c'est pas folichon», «c'est pas fifou.»



Cheryl McLean mentionne Judy Gingell, première commissaire autochtone du Yukon, nommée en 1995. «Elle a toujours cherché à établir des relations avec la communauté non autochtone», raconte-t-elle. «Pendant son mandat de commissaire, elle a créé le potlatch du commissaire, qui présentait véritablement les peuples autochtones, leur art, leur culture, leurs danses au grand public et aux touristes. C'est aussi en partie ce que sera notre spectacle : une célébration potlatch de nos traités.»

Un de leurs objectifs est d'utiliser l'accord sur les revendications territoriales et le rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada pour les faire découvrir au public et de leur en donner une meilleure compréhension.

«En ce qui concerne les traités, il existe un certain nombre de documents qui circulent depuis 1973 et qui nous donnent vraiment beaucoup d'indications, à nous

tous, sur nos relations avec les peuples autochtones», rapporte Cheryl McLean. «Nous allons donc fabriquer des perles à partir d'un grand nombre de ces traités.»

Implication du public

Les artistes sont encore aux prémices de leur projet et invitent le public à y participer lors de leur résidence.

Deux séances portes ouvertes ont eu lieu au studio Chamber House au parc Shipyards les 11 et 18 novembre. Une prochaine est prévue le 25 novembre. Elles invitent les membres de la communauté à les aider à fabriquer des perles à partir de vertèbres de poisson et d'argile, à travailler avec du cuir de poisson et à discuter de questions liées à la réconciliation.

De son côté, Nicole Bauberger animera un atelier de décorations recyclées sur verre céramique le 15 décembre prochain.



Gwendoline Le Bomin

Les deux artistes travaillent sur un projet commun qui lie la sculpture, le tannage et le travail des perles. L'exposition finale se tiendra pendant le mois de septembre 2026 au Yukon Artists @ Work.



Une courtepointe collective pour honorer les femmes inspirantes du Yukon

Treize femmes du Yukon ont participé au projet de courtepointe-broderie *De filles et d'audace*, imaginé et animé par Cécile Girard et Françoise La Roche. Cette initiative artistique collective célèbre les femmes qui ont marqué le territoire.

Kahina Chouiter

Déroulé sur cinq ateliers de deux heures en avril et mai dernier, le projet avait un objectif clair : rendre hommage aux femmes qui ont marqué le Yukon, qu'elles soient connues du grand public ou reconnues dans leurs communautés.

Les participantes, âgées de 30 à 70 ans, sont arrivées avec des niveaux d'expérience très variés. Certaines maîtrisaient déjà l'art de la broderie, d'autres y posaient leur premier point. Très vite, les rencontres hebdomadaires se sont transformées en véritables rendez-vous communautaires. Entre deux aiguilles, les discussions se mêlaient aux rires : récits de vie, souvenirs, confidences et réflexions sur le leadership féminin au Yukon, sur la trace que chaque femme laisse dans la mémoire collective et personnelle.

Pour Françoise et Cécile, toutes deux actives depuis longtemps dans le milieu artistique yukonnais, cette diversité fait partie du cœur du projet. « C'était important que ce soit multigénérationnel et représentatif », souligne Cécile. « On voulait un espace où chacune pouvait célébrer la femme qui l'a inspirée, avec ses mots, sa sensibilité et son histoire. »

Chaque participante a ainsi brodé un carré dédié à une figure féminine yukonnaise marquante. À la fin des ateliers, Françoise et Cécile ont assemblé ces carrés pour créer une courtepointe collective, un portrait cousu du leadership féminin d'ici.

Tisser le passé et le présent

Pour Angélique Bernard, une des participantes au projet, l'aventure a commencé lorsque Cécile Girard lui en a parlé. Participer allait de soi. « J'aime me donner des défis et ce projet rejoint profondément mon désir d'honorer les femmes qui nous ont précédées. »

Angélique n'avait jamais brodé auparavant. Pourtant, elle s'est lancée, portée par le souvenir des grand-mères qui brodaient par le passé au Québec et par l'énergie féminine qui se dégageait du groupe. Elle a décidé de broder deux carrés : l'un dédié à Monique Levesque, enseignante et directrice adjointe de l'École élémentaire Christ the King, une femme qu'elle décrit comme « inspirante, déterminée, ancrée dans sa communauté ». Le second rend hommage à Suzanne



Cécile Girard et Françoise La Roche, organisatrices du projet.

Redonner à la communauté

Le projet a été possible grâce à la subvention reçue dans le cadre du programme Culture Quest. « Sans cette subvention, le projet de la courtepointe n'aurait jamais vu le jour », explique Françoise La Roche. Les deux artistes en avaient fait la demande dans le but précis de créer ce projet artistique.

La courtepointe fera l'objet d'un tirage organisé par l'Association franco-yukonnaise (AFY). Il sera possible d'acheter des billets pour courir la chance de gagner l'œuvre. Deux cent cinquante billets seront imprimés, et le tirage devrait avoir lieu au début du mois de décembre.

Les billets seront en vente à la réception du Centre de la francophonie, auprès des participantes, ainsi que lors des événements ArtisaNord et Coup de cœur francophone au Centre des arts du Yukon.

Les fonds recueillis seront versés à la Banque alimentaire du Yukon, un choix évident pour les organisatrices. « Quand j'ai proposé de soutenir la Banque alimentaire, tout le monde a acquiescé immédiatement », se rappelle Cécile Girard.

Pour les organisatrices et participantes, l'organisme incarne l'entraide, la solidarité et le souci de la communauté, des valeurs qui ont guidé tout le projet. ■

Bertrand, enseignante, femme dévouée au curling, dont le nom est associé à un prix local. « En 1985, elle est allée devant la Cour suprême du Yukon pour retrouver son nom de jeune fille. Elle a mené ce combat avec conviction. C'est une inspiration pour toutes les femmes », souligne M^{me} Bernard.

Brodée par Patricia Brennan, Angélique Bernard apparaît elle-même sur la courtepointe. Un geste qui l'a profondément touchée. « Se voir ainsi représentée, c'est émouvant. On ne s'attend pas forcément à être reconnue, et faire partie de ces femmes inspirantes du Yukon m'est allé droit au cœur. »

Participer à ce projet a été pour M^{me} Bernard une expérience marquante. « Ce qui ressortait, c'était vraiment l'esprit féminin, la force tranquille des femmes. On se retrouvait entre Yukonaises, femmes du Nord, avec nos histoires et nos racines. »



La courtepointe fera l'objet d'un tirage organisé par l'AFY.

lecture simple

Broder la mémoire des femmes yukonnaises

Treize Franco-Yukonnaises ont chacune brodé un carré représentant une femme qui était inspirante pour elles.

Le projet a été mené par Cécile Girard et Françoise La Roche. Elles voulaient célébrer les femmes qui ont fait des choses importantes au Yukon.

Les deux artistes ont ensuite cousu tous les carrés pour en faire une courtepointe. C'est une couverture de lit ouatée et piquée.

Bientôt, un tirage va être organisé par l'Association franco-yukonnaise (AFY). Les personnes pourront acheter des billets pour avoir la chance de gagner l'œuvre. L'argent recueilli sera versé à la Banque alimentaire du Yukon.

La lecture simple est présentée en collaboration avec le Service Formation de l'Association franco-yukonnaise.

CRÉATIONS ARTISANALES LOCALES

Du 8 au 21 décembre
OUVERT TOUS LES JOURS
10 h à 20 h
le 22 décembre, de 10 h à 17 h

Fireweed MARCHÉ D'HIVER

12 Jours du Marché de Noël

AU CENTRE CULTUREL KWANLIN DUN



« S'art » -ir de chez soi pour explorer les arts plastiques et la politique entre jeunes

Du 6 au 9 novembre derniers, trois jeunes francophones du Yukon ont participé au Forum franco-canadien du Nord et de l'Ouest (FFCNO) « S'art de chez vous », un événement unique où se rencontrent arts oraux, musique, arts visuels et réflexion politique.

Rébecca Fico

La première édition du FFCNO « S'art de chez vous » s'est déroulée à Edmonton, en Alberta. L'événement conviait les jeunes francophones de 16 à 25 ans du nord et de l'ouest du Canada à se rassembler du 6 au 9 novembre 2025.

Pendant trois jours, les jeunes ont été invités à échanger idées et points de vue sur quatre différents sujets politiques : l'environnement, l'intelligence artificielle, l'éducation postsecondaire et la diversité, pour ensuite réaliser un projet artistique de musique, de balado ou d'art visuel inspiré par l'un de ces thèmes.

Trois jeunes francophones du Yukon, Isla Poitras, élève de 10^e année au CSSC Mercier, ainsi que Luka Slykhuis et Jean-Christophe Ménard, tous deux en 12^e année, ont pris part au FFCNO dans la catégorie des arts visuels.

Ajouter le symbolisme à l'art visuel

C'est la passion pour les arts et un intérêt marqué pour la politique qui ont poussé Jean-Christophe, vice-président du comité Jeunesse

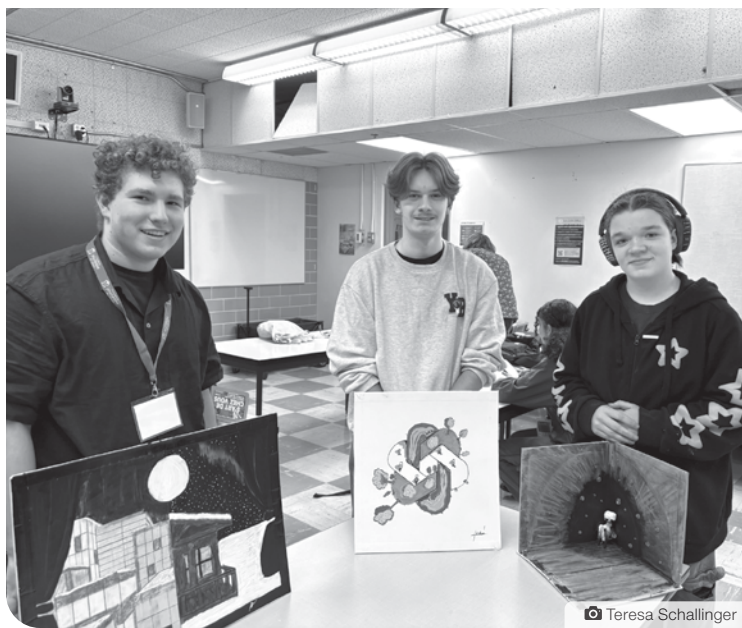
Franco-Yukon (JeFY), à participer au forum. « J'aime beaucoup les arts et, comme [le forum] allait aussi avec la politique, je trouvais que c'était un *mix* intéressant », raconte-t-il.

Luka Slykhuis, également membre du comité JeFY, dit avoir apprécié l'opportunité d'apprendre à communiquer et échanger avec d'autres jeunes francophones, tandis que pour Isla, le FFCNO était une excellente occasion de « faire des arts. »

Le talent artistique des trois jeunes s'est démarqué à travers des œuvres à la fois esthétiques et porteuses de sens. Isla Poitras a choisi d'exprimer son anxiété personnelle par une œuvre tridimensionnelle « physique. »

Luka Slykhuis, quant à lui, a créé « une *déposition* de la pollution lumineuse », opposant les lumières artificielles d'une ville industrielle aux aurores boréales nordiques. Enfin, Jean-Christophe Ménard a présenté *La fausse réalité*, une interprétation symbolique du logo de l'intelligence artificielle Chat GPT cherchant à « représenter que notre monde est recréé par l'intelligence artificielle. »

Les jeunes disposaient de



Luka Slykhuis, Jean-Christophe Ménard et Isla Poitras présentent leurs œuvres. Teresa Schallinger, accompagnatrice de la délégation jeunesse, affirme avoir vécu une expérience très positive avec les trois jeunes. « Ça s'est super bien passé, ils ont vraiment rendu ça facile pour moi », partage-t-elle. « On était la plus petite équipe, avec juste trois jeunes, mais tout le monde nous connaissait à la fin. »

48 heures pour créer leur projet, avec tout le matériel nécessaire. « S'il y avait quelque chose qui nous manquait, il fallait juste demander à la personne en charge », explique Jean-Christophe.

Première édition réussie!

Bien que vécu chacun à leur façon, Jean-Christophe, Luka et Isla gardent un excellent souvenir du forum « S'art de chez vous. »

« J'ai fait plusieurs événements jeunesse qui étaient plus tournés vers la politique, alors je trouvais que cet événement était original, que c'était une bonne idée. J'ai vraiment aimé ça », partage Jean-Christophe Ménard.

De son côté, Luka Slykhuis confie avoir « beaucoup aimé socialiser et échanger des idées avec les autres jeunes dans l'événement ». Quant à Isla Poitras, elle souligne avoir apprécié la chance d'approfondir ses connaissances artistiques. « J'ai pu apprendre la différence entre le graffiti et le vandalisme, et quel message ça peut amener à notre société. »

Tous les trois recommandent chaudement l'expérience. « C'est une expérience faite pour les jeunes », affirme Jean-Christophe, tandis que Luka ajoute que l'événement « est ouvert à tout le monde, sans jugements. »

La première participation du Yukon au Forum franco-canadien du Nord et de l'Ouest « S'art de chez vous » s'est donc révélée une véritable réussite!

Rébecca Fico, 15 ans, est journaliste en herbe pour l'Aurore boréale.

15 ANS DE LA COUR SUPRÊME DU CANADA

Au fil du temps, la Cour suprême du Canada est intervenue dans une série d'enjeux sociaux. Elle a déterminé que les magasins peuvent ouvrir le dimanche, a décriminalisé l'avortement, a établi que les francophones ont le droit de gérer leurs propres écoles, et a statué que les personnes de même sexe ont le droit de se marier.

La Cour suprême façonne l'histoire

La Charte, un outil puissant

L'enchaînement de la *Charte canadienne des droits et libertés* dans la Constitution du Canada, en 1982, marque un moment charnière pour la Cour suprême, qui doit donner aux principes généraux de ce texte une cohérence structurelle et pratique.

Devenue un outil judiciaire puissant, la *Charte* sera évoquée dans un millier de recours durant les deux premières années de son existence.

Décisions déterminantes

Souvent, la Cour suprême ne s'attardera pas directement aux conclusions d'un procès, mais à un principe qui les sous-tend. Ainsi, la portée des décisions du plus haut tribunal est plus large et fait jurisprudence.

Par exemple, la Cour suprême...	
Propose un modèle pour déterminer si la présomption d'innocence a préséance R. c. Oakes (1986)	Décriminalise l'avortement R. c. Morgentaler (1988)
Assure le droit à l'équité de tous les groupes, personnes homosexuelles incluses Vriend c. Alberta (1998)	Affirme les droits ancestraux des peuples autochtones R. c. Sparrow (1990)
Fixe des délais raisonnables pour la tenue d'un procès R. c. Jordan (2016)	Incite à tenir compte des circonstances systémiques pour établir une peine R. c. Gladue (1999)

Quelle route mène à la Cour suprême?

Lorsque la Cour suprême accepte d'étudier une demande, au moins 5 juges (souvent 7 ou 9) revoient les témoignages, preuves et conclusions des tribunaux inférieurs. Les partis plaident très brièvement. Le jugement est rendu oralement sur-le-champ ou par écrit, quelques mois plus tard.

La Cour suprême produit deux types de jugements. Un arrêt porte sur les appels en droit public, privé ou criminel. Un renvoi est la réponse à une question légale ou constitutionnelle posée par le Parlement, le Sénat ou une assemblée législative.



LES FEMMES

FRANCOPHONES DU YUKON

LOUISE-HÉLÈNE VILLENEUVE naît en 1975 à Jonquière, au Québec.



Louise-Hélène Villeneuve

Elle obtient un diplôme d'études collégiales en sciences humaines avec mathématiques au Cégep de Chicoutimi et un diplôme en commerce international et marketing de l'Université McGill en 1998.

Louise-Hélène fait un premier passage au Yukon à l'été 2000. Elle revient quelques temps plus tard et démarre sa propre entreprise en 2002, une aventure qu'elle croyait impossible dans la jeune vingtaine.

Elle s'engage très vite dans la francophonie yukonnaise. On l'approche pour se présenter à la présidence des Essentielles, un poste qu'elle occupera pendant neuf ans et qui lui en apprendra beaucoup. Elle représente le Yukon à l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne et en devient la présidente pendant quelques années. Ce poste lui permet de contribuer à la Table des communautés francophones et acadienne du Canada, ainsi qu'à la Table des leaders de la francophonie canadienne.

En 2008, elle remporte le prix de bénévolate de l'année remis par l'Association franco-yukonnaise et, en 2012, le prix Femme remarquable des Essentielles.

Entre 2010 et 2012, elle fait une maîtrise en leadership, à l'Université Royal Roads à Victoria.

Elle occupe la direction intérimaire de la Garderie du petit cheval blanc pendant quelques mois et en devient la directrice jusqu'en 2020. Louise-Hélène travaille maintenant à la Fondation du Yukon.

Au Yukon, Louise-Hélène a rencontré un conjoint aussi amoureux de la nature qu'elle et a la chance de contribuer à sa communauté francophone en partageant ses connaissances, son expertise et son amour du français.

JOCELYNE ISABELLE naît en 1978, à Montréal, au Québec.

Elle fait un an d'études en éducation spécialisée et termine un diplôme d'études collégiales en techniques d'éducation à l'enfance et une attestation d'études collégiales en gestion de services de garde. En plus de son travail en tant que directrice de garderie au Québec, elle enseigne en éducation à l'enfance et est spécialiste de contenu (évaluatrice) pour les étudiants et étudiantes en gestion de service de garde.

Jocelyne arrive au Yukon à la fin du mois de mars 2016 pour un contrat de 18 mois en remplacement à la Garderie du petit cheval blanc. Quand son contrat avec la garderie se termine, Jocelyne sait qu'elle veut revenir au Yukon. Le conseil d'administration des Essentielles l'appelle, car l'organisme a besoin d'une directrice. Elle refusera à trois reprises, parce que ce n'est pas un emploi dans son champ d'expertise. Mais elle finit par accepter et ne l'a jamais regretté! Elle est revenue à la barre de la Garderie du petit cheval blanc en septembre 2020.

Jocelyne s'implique à un autre niveau en se présentant aux élections scolaires et est élue commissaire à la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). Ce fut une autre belle expérience! Ayant siégé à des conseils d'administration auparavant, elle connaissait le fonctionnement d'un CA, mais le rôle de commissaire lui a permis d'apprendre une nouvelle approche de gouvernance.

Pour Jocelyne, le Yukon est vraiment un endroit où elle peut tirer profit de belles possibilités qu'elle n'aurait probablement pas eues au Québec.



Jocelyne Isabelle

MADELEINE PIUZE naît en 1977, à Québec. Elle grandit à Lac-Beauport.

Madeleine obtient un diplôme collégial en sciences humaines, profil international, du Cégep François-Xavier Garneau, à Québec, ainsi qu'un baccalauréat en service social et certificat en toxicomanie de l'Université de Sherbrooke.

Madeleine a le rêve de visiter le Nord pour y découvrir une autre culture, ainsi que la beauté nordique, sa nature et ses montagnes. Le choix s'arrête sur le Yukon à la suite de discussions avec sa sœur, qui avait visité la région, et son amie, qui avait passé une année au territoire comme monitrice de langue. C'est donc en juillet 2005 que Madeleine conduit de Québec à Whitehorse.

Elle décroche un emploi de thérapeute en santé mentale et toxicomanie auprès du gouvernement du Yukon en 2005. Ce travail lui permet de pratiquer les valeurs qui lui sont chères, comme l'ouverture, la compassion, la curiosité, le non-jugement, la croissance personnelle, la solidarité, etc. Elle offre des services en français.

Madeleine joint le conseil d'administration des Essentielles à titre de secrétaire-trésorière de 2006 à 2009.

Madeleine est reconnaissante de pouvoir élever ses enfants (Raphael, né en 2007, Rosalie, née en 2009, et Justin, né en 2012), dans la nature magnifique du Yukon et dans une communauté francophone active. Les aventures en plein air ont été et sont encore nombreuses, surtout les randonnées, le ski et le canot.

Le Yukon a permis à Madeleine de s'épanouir, avec sa famille, entourée par la nature et au sein d'une communauté exceptionnelle.



Madeleine Piuze

SANDRA ST-LAURENT naît en 1974 à Sherbrooke, au Québec.



Camille Cashobock St-Laurent

Elle étudie au Cégep de Sherbrooke, puis termine un baccalauréat en anthropologie à l'Université Laval.

À l'automne 1998, Sandra réalise enfin son rêve nordique en déménageant au Yukon pour y rédiger son mémoire de maîtrise. Une semaine après son arrivée, elle fait partie de deux conseils d'administration (l'Association franco-yukonnaise et Les Essentielles).

En 2001, elle codirige Les Essentielles et elle crée le réseau Partenariat communauté en santé (PCS) qu'elle dirige depuis 2003.

Sandra est coordonnatrice régionale pour la Colombie-Britannique et les territoires pour Haiku Canada. Elle représente le Yukon au CA du regroupement des écrivains-es du Nord et de l'Ouest canadien (RÉNOC). Elle est la fondatrice d'une revue virtuelle pour Haiku Canada (en anglais), et agit à titre de réviseuse et graphiste pour Solstice Haiku et Haiku Canada.

Sandra remporte le prix Alma-Castonguay pour la femme remarquable remis par Les Essentielles en 2007 et le prix Hélène-Charbonneau en médiation culturelle remis par Communication-Jeunesse en 2017. En 2023, elle reçoit le prix d'engagement exceptionnel de l'Association franco-yukonnaise.

Les rencontres au Yukon, que ce soit dans le domaine de la santé, des arts, ou au sujet des questions d'équité (féminisme et francophonie) ont été déterminantes dans sa vie. Elle se sent choyée d'évoluer dans une si belle communauté francophone et artistique et de contribuer, à sa manière, à son rayonnement et à sa santé. Alors que c'est le paysage géographique qui l'a attirée au Yukon, c'est le paysage humain qui la fait y rester.

Les
essentielles

L'année 2025 marque le 30^e anniversaire de l'organisme féministe Les Essentielles. Pour l'occasion, de courtes biographies de femmes francophones du Yukon seront présentées tout au long de l'année dans les pages du journal. Merci à l'Association franco-yukonnaise, à l'émission Rencontres, à l'Aurore boréale et à What's Up Yukon pour leur collaboration à ce projet. Le lancement officiel des biographies a eu lieu le 15 mai. Vous trouverez les biographies complètes sur le site Web des Essentielles.

Prévoir des tempêtes solaires en détruisant des satellites

Agence Science-Press

Plus les tempêtes solaires endommageront les satellites d'Elon Musk, plus on pourra prévenir les impacts des prochaines tempêtes solaires.

C'est que la série de satellites de communications Starlink que met en orbite depuis 2019 la compagnie d'Elon Musk, SpaceX, constitue du jamais vu dans l'histoire de l'exploration spatiale : avec quelque 9000 satellites qui tournent actuellement là-haut, cela représente plus de la moitié de l'ensemble des satellites en orbite. À terme, la compagnie a même annoncé son ambition de se rendre jusqu'à 30000 satellites, formant un réseau — une « méga-constellation » — en orbite basse capable de fournir un accès à Internet à l'ensemble de la planète.

Or, si on sait depuis les débuts de l'exploration spatiale que tout ce qui tourne autour de la Terre est vulnérable aux éruptions solaires — dont les particules chargées électriquement peuvent endommager des composants — on n'a jamais eu l'occasion de mesurer cet impact sur un aussi grand nombre. C'est ce qu'ont tenté de faire trois chercheurs de l'Université de Californie, dans une étude déposée sur le serveur de prépublication ArXiv : observant les données de navigation des satellites pendant une éruption solaire survenue en mai 2024, ils ont conclu que les satellites Starlink qui étaient

du côté de la Terre faisant face au Soleil étaient descendus d'un demi-kilomètre.

C'est une mince perte sur une altitude de 550 km, mais significative, parce que l'atmosphère est elle aussi affectée par cette tempête de particules — il se produit une forme de « dilatation » — au point d'accroître la résistance qu'elle impose aux satellites évoluant en orbite basse. De plus, les satellites évoluant à proximité des deux pôles étaient eux aussi affectés, parce qu'il s'agit d'une région où le champ magnétique entourant la Terre se réduit à un entonnoir, faisant passer un flot accru de particules.

Mais l'impact ne s'arrête pas là : comme ces satellites forment une « constellation » dans laquelle chacun communique avec les autres, si un engin perd de l'altitude, son plus proche voisin doit modifier sa propre altitude pour rester aligné — à la manière des mailles d'un filet. Il en résulte un effet que les chercheurs comparent aux ondulations d'une vague. Et cet effet peut créer des problèmes aux satellites des autres compagnies ou des autres pays, qui naviguent eux aussi sur des orbites basses et doivent tout à coup éviter une collision.

Là où un satellite avait jadis une orbite facile à prévoir, Starlink hausse en effet le niveau de difficulté et le risque de collision, commentent les chercheurs.

En 2022, une éruption solaire qui était pourtant en cours depuis quelques jours. ■
Lien vers l'article original : sciencepresse.qc.ca/actualites-scientifiques/2025/11/04/prevoir-tempetes-solaires-detruisant-satellites

qui était pourtant en cours depuis quelques jours. ■

Lien vers l'article original : sciencepresse.qc.ca/actualites-scientifiques/2025/11/04/prevoir-tempetes-solaires-detruisant-satellites



On tombe endormi tout d'un coup, pas progressivement

Agence Science-Press

Si vous avez cette impression que, lorsque vous vous mettez au lit, votre passage en mode sommeil est un lent processus, ce n'est pas ce que révélera votre activité cérébrale : la transition semble au contraire étonnamment rapide.

Ou du moins, la transition entre le moment où vous êtes encore éveillé et celui où vous êtes endormi — ce qui n'exclut pas qu'une personne puisse se retourner plusieurs fois dans son lit avant de vivre cette transition.

Une recherche du Collège impérial de Londres a consisté à mesurer l'activité cérébrale de plus d'un millier de personnes. Dans le passé, les neurosciences avaient déjà identifié les types d'activités

liées à l'éveil et à ce que l'on appelle le sommeil léger (ou stade 2, qui occupe environ 50 % du temps de sommeil normal). Les chercheurs ont ainsi constaté que, jusqu'à dix minutes avant d'entrer en mode « sommeil léger », l'activité électrique du cerveau restait inchangée. Elle diminue abruptement dans les dernières minutes et le seuil critique, ou « point de non-retour », se produit en moyenne quatre minutes et demie avant le sommeil léger.

L'expression « tomber endormi » n'est donc pas entièrement fautive, écrivent-ils dans leur étude, parue le 28 octobre dans *Nature Neuroscience*.

L'équipe a ensuite testé ses données sur 36 volontaires pendant une semaine. En mesurant leurs activités cérébrales nocturnes, ils

ont pu prédire dans un délai d'une minute le moment où ils « tomberaient endormis. »

S'il se confirme que la transition — ou la « bifurcation », dans leurs termes — vers le sommeil est la même pour tout le monde, indépendamment des lieux où nous dormons ou de notre état de fatigue, cette recherche, espèrent ses auteurs, pourrait ouvrir une porte pour mieux combattre les troubles du sommeil. Mais on n'en est pas encore là : si le moment de la « bifurcation » a été identifié, on reste encore ignorant des mécanismes qui, dans les profondeurs du cerveau, dirigent cette bifurcation. ■

Lien vers l'article original : sciencepresse.qc.ca/on-tombe-endormi-tout-dun-coup-pas-progressivement/

Lexique langues autochtones : marcher

Ce mois-ci, nous vous proposons quelques phrases simples sur la marche, issues du site Internet du Yukon Native Language Centre. Vous pourrez retrouver le dialogue avec la prononciation de chacune des phrases grâce aux liens que nous avons ajoutés. Merci au Yukon Native Language Centre de nous permettre de diffuser ses ressources pédagogiques! Bonne lecture et bonne écoute.

Où vas-tu, à pied?

Je marche vers l'école

Liens pour entendre la prononciation

GWICH'IN Dialecte Fort McPherson

Nijìn gwits'at jìhàa ?

Gatr'oonahntan zheh gwits'at ihshàa

bit.ly/3F59DaA

HĀN Dialecte Moosehide

Ñdè ts'à' jhal ?

Hätr'unohtän zho ts'à' ihshal

bit.ly/3RMtTpd

KASKA Dialecte Ross River

Dahyege ts'j' enyāla ?

Dene kedīhi kōq ts'j' āsyāl

bit.ly/3PKXUTp

TUTCHONE DU NORD Dialecte Big Salmon

Dūm huts'ín inndal ?

Dän henádän huts'ín isal

bit.ly/3PJUEwr

TUTCHONE DU SUD Dialecte Tàa'an

Jāw kwāts'ān n-nal ?

Kets'edän kù ts'ān ishral

bit.ly/3rDz7J0

TACISH Dialecte Teslin

Dā kots'èn' indālā ?

Sgūn kots'èn' ishāl

bit.ly/3tnFTDI

TLINGIT Dialecte Teslin

Gùdè sé yà nigút ?

Sgūnde ê yà nxhagút

bit.ly/46D1MwQ

HAUT TANANA Dialecte Scottie Creek

Nduu tìjhaay ?

Jinetl'āt shah ts'ā' tìhhaay

bit.ly/3RO8Oe2

Quand la gorge chatouille, les herbes chantent

Angelune Drouin

Une toux sèche me réveille, puis un éternuement, puis une toux un peu plus grasse. Je sors du lit étourdie et nauséuse, la tête dans les mains – je vais devoir annuler mon atelier aujourd’hui. J’ai les yeux et la gorge qui démangent, un mal de tête frontal si lourd que mes sinus pourraient bien exploser. D’une certaine façon, je me sens beaucoup mieux maintenant que dans les deux derniers jours, quand tout cela se développait lentement, en sourdine. Je suis soulagée, car je sais que mon corps a finalement trouvé le moyen de se débarrasser des envahisseurs, et pour cela j’en remercie les plantes. Elles font partie de cette routine à laquelle je reviens toujours quand ça se met à chatouiller dans la gorge, quand les ganglions lymphatiques se gonflent, quand je me sens exténuée sans raison.

La phytothérapie est particulièrement efficace pour traiter les infections des voies respiratoires, et ce n’est pas étonnant – les plantes combattent bactéries et virus longtemps avant que nous apparaissions sur terre. Nous avons évolué avec leur aide, et nous pouvons en profiter encore quand nous sommes malades, en suivant une série d’actions bien simples. Voici ma routine de phytothérapie pour passer à travers une infection saisonnière comme le rhume ou la grippe. J’espère qu’elle inspirera la vôtre!

Ça commence dans la cuisine, où je mets de l’eau à bouillir pour une tisane. Je mets aussi une casserole sur le feu avec de l’eau et du gingembre frais, des tranches de citron et des épices chaudes. Quand je me sentirai fatiguée et frileuse cet après-midi, je pourrai siroter cette décoction énergisante et réconfortante. Dans une autre

casserole, je mets des feuilles de thym à mijoter. J’y ajouterai peut-être des aiguilles de pin tordu (Lodgepole Pine), fraîchement cueillies. Ce conifère commun est un parfait allié pour les infections respiratoires et je n’ai pas besoin d’aller bien loin pour en récolter. C’est un peu intimidant, mais je sais que connecter avec les plantes et respirer un peu d’air frais, dès le réveil, fait partie du remède.

Pendant que l’eau chauffe, et que les herbes mijotent, je me gargarise à l’eau salée, à laquelle j’ai ajouté quelques gouttes de teinture d’aralie épineuse (Devil’s Club), un antiseptique respiratoire puissant. L’eau salée est un remède bien connu pour les infections, puisque beaucoup de microorganismes pathogènes ne tolèrent pas un environnement salin, et le sel semble stimuler la défense antivirale. Mais pour moi, ce sont les rhizomes de l’aralie épineuse qui font toute la différence. Cette connexion avec une plante locale ajoute à l’action de la plante elle-même, et le soulagement est décuplé.

Les teintures sont des extraits de plantes, concentrés dans l’alcool, qui peuvent nous permettre de consommer de grandes quantités de composés phytochimiques d’un seul coup, en quelques gouttes. Des herbes immunosuppressives, riches en bioflavonoïdes, polyphénols et saponines, sont toutes indiquées ce matin. Ces herbes agissent dans les coulisses, jusque dans les profondeurs de notre ADN : champignons médicinaux, ginseng, aubépine ou sureau se retrouveront dans mon verre d’eau. Plus le corps reçoit des signaux des plantes, plus il a de chances de retrouver son équilibre.

Puisque je suis dans l’apothicaire, j’en profite pour remplir ma théière avec d’autres herbes. Celles-ci ont poussé dans nos

jardins médicinaux ou ont été cueillies près de la maison : agastache, églantier, pétasite arctique, feuilles de guimauve et fleurs de cerisier à grappes. À cette tisane, j’ajouterai une bonne cuillerée de miel infusée aux bourgeons de peuplier baumier. La combinaison d’herbes varie selon ce que j’ai sous la main, et ce qui me parle au moment de faire la tisane. En règle générale, je recherche des herbes qui sont adoucissantes pour les membranes respiratoires, expectorantes, calmantes pour les toux spasmodiques, et aromatiques. Si la tisane médicinale est délicieuse, je suis assurée d’en boire à profusion tout au long de la journée.

Le thym et les aiguilles de pin ont mijoté pendant quelques minutes, et je retire la casserole du feu pour la placer sur la table. Les arômes puissants emplissent la pièce quand j’enlève le couvercle. J’ajoute à cette décoction deux à cinq gouttes d’un mélange d’huiles essentielles expectorant qui est aussi antiviral, antibactérien et immunosuppresseur : tea tree, thym, lavande, encens et eucalyptus. Avec une serviette sur la tête, j’inspire profondément au-dessus de la vapeur. C’est presque insupportable, et extrêmement purifiant, mais, une fois que le phlegme commence à se libérer des sinus, la vapeur devient apaisante pour les voies nasales desséchées. Une inhalation de vapeur aux herbes est ma façon préférée de décongestionner les voies respiratoires, tout en supportant le système immunitaire durant les infections du rhume ou de la grippe. L’ajout d’huiles essentielles est facultatif, et des herbes culinaires, comme la sauge, le clou de girofle, le thym et le romarin brilleront comme ils l’ont fait au Moyen Âge pour les fameux « 4 voleurs » dont on dit qu’ils ont survécu à la peste.

Mais si les herbes aromatiques sont reconnues pour leur pouvoir antiseptique, ce n’est que la pointe de l’iceberg. Elles sont si puissantes qu’aussitôt qu’elles rencontrent les récepteurs des narines, elles se rendent directement dans la partie limbique du cerveau, où elles envoient des signaux d’alerte et de relaxation. Cela peut paraître contradictoire, mais pensez à la cloche de méditation : elle stimule la vigilance tout en évoquant le calme. Les tissus contrôlés par le système nerveux autonome (cœur, intestins, poumons) deviennent alertes et conscients sous le charme des herbes aromatiques : s’ils sont trop tendus, ils se relâchent. S’ils sont trop relâchés, ils se tonifient. La magie des plantes à l’œuvre!

C’est maintenant le temps de m’asseoir et de boire ma tisane, et je saisis cette occasion pour m’emmitoufler, lire et me reposer. À mesure que la journée avance, je continuerai à consommer des herbes qui apporteront du soutien à mon immunité et le besoin de mon corps pour le repos auxquelles j’ajouterais des bouillons nourrissants, des petits fruits et des agrumes, des légumes, et une quantité effroyable d’ail cru (finement râpée sur une cuillerée de miel). Avant de manger, je prendrai même quelques cuillerées de

vinaigre de feu (Fire Cider), infusé avec plusieurs herbes qui m’ont accompagnée depuis le réveil. Cette préparation traditionnelle va stimuler mon appétit et me donner de la force.

Je ne ferai pas grand-chose aujourd’hui – simplement répéter cette série d’actions bien simples, et dormir. La chatte, qui ronronne déjà à mes côtés, en est très reconnaissante. ■



Nomadic Harvests

Angelune Drouin est herboriste, copropriétaire de l’entreprise Nomadic Harvests et de la ferme de plantes médicinales The Herbal Hearth, à Mount Lorne. Avec son partenaire, elle y enseigne des ateliers de jardinage, d’herboristerie et de connexion avec la nature. Pour en savoir plus, visitez nomadicharvests.com

Aide à la recherche d'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

L'Association franco-yukonnaise offre ces services gratuitement aux personnes résidant au Yukon.



La Garderie du petit cheval blanc recherche

Éducateur / éducatrice à la petite enfance (CNP 42202)

Description des tâches

- Planifier et animer des activités qui favorisent les apprentissages et le développement physique, cognitif, affectif et social des enfants.
- Exécuter les activités de routine (arrivée, collation, repas, sieste, hygiène, habillage, départ) de façon décontractée, rassurante et individualisée Assurer la sécurité et le bien-être des enfants.
- Encourager et stimuler les enfants dans leur apprentissage du français.

Exigences

- Études en éducation, reconnues selon les critères du « Early Learning and Child care » du Gouvernement du Yukon
- Premiers soins RCR niveau C, à jour
- Preuve d'absence d'antécédents judiciaires
- Certificat médical attestant de la capacité à travailler avec des enfants
- Test de dépistage de la tuberculose

Comment postuler ?

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français, à Jocelyne Isabelle : rh@pcby.ca

Début de l'emploi : dès que possible

Horaire : 36 h par semaine sur 4 jours.

Salaire : de 22.06\$ à 33.25\$/heure, selon le niveau de formation reconnu et l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

La Garderie du petit cheval blanc
22, promenade Falcon
Whitehorse, Yukon Y1A 6C8
www.petitchevalblanc.ca



Garderie du petit cheval blanc

BÉNÉVOLAT

■ **Occasions de bénévolat.** Envie de créer des liens et d'offrir votre aide à la communauté? Inscrivez-vous à la liste de bénévoles lors des nombreux événements de l'AFY.
Inscr. : benevole.afy.ca

COMMUNAUTAIRE

■ **Dons du temps des fêtes :** du 17 novembre au 7 décembre. Les organismes francophones du Yukon s'unissent pour soutenir le Yukon Women's Transition Home. Dons matériels et de première nécessité acceptés. Cinq points de dépôt disponibles.
Rens. : dons.afy.ca

■ **Émission Rencontres.** Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 05, au 94,5 FM ou au 102,1 FM.
Rens. : emission-rencontres.afy.ca

EMPLOI

■ **Pigistes recherché-e-s.** *L'Aurore boréale* souhaite étoffer son équipe de pigistes (au Yukon). Vous voulez faire rayonner votre communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.
Rens. : redaction@auroroboreale.ca

DIVERS

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. ID de réunion : 833 9614 4061/ Mot de passe 0 (zéro).
Rens. : JPAwhitehorse@gmail.com

IMMIGRATION

■ **Vous venez d'immigrer au Yukon?** *L'Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.
Rens. : info@auroroboreale.ca

JEUNESSE

■ **Ludothèque.** Profitez de plus de 500 jeux gratuits pour le temps des fêtes! La prochaine date pour récupérer vos jeux est le 4 décembre. Créez un compte et réservez avant le 3 décembre à ludoyukon@gmail.com
Rens. : csfy.ca/ludo

■ **Cherche livres pour enfants.** Série *Melville et Maricha*.
Rens. : Daniel au 867.333.3210

■ **Concours national de rédaction.** Cours la chance de remporter une bourse d'études allant de 1 000 \$ à 28 000 \$ pour étudier dans l'un des 15 établissements d'enseignement postsecondaire



Le CSSC Mercier a souligné le jour du Souvenir en invitant M^{me} Latulippe à partager son expérience avec les élèves et membres du personnel pendant une assemblée, afin de ne jamais oublier. Merci à M. Gillis et M^{me} Gorecki pour l'organisation de cette cérémonie.

partenaires dans tout le pays. Candidatures avant le 19 décembre.

Rens. : french-future.org/fr/programmes/concours-de-redaction/

■ **Lance ton balado, concours créatif pour les 12 à 17 ans.** Ouvert aux élèves de 7^e à 12^e année résidant au Canada. Des équipes (3 pers. max.) créeront leur balado en français, à soumettre avant le 16 janvier 2026.
Rens. : slo.qc.ca/prix-et-concours/lance-ton-balado/

SANTÉ

■ **Ressources santé cognitive!** Pour en savoir plus, venez découvrir le microsite de références sur la santé cognitive : cerveausanteyukon.org

■ **Le sommeil vous joue des tours?** Visitez le microsite de références sur le sommeil développé par le PCS : francosommeilyukon.com

■ **Mieux comprendre pour mieux communiquer.** Le microsite sur les troubles du spectre de l'autisme et la neurodivergence est ici : autismefrancoyukon.com/ressources

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

20 novembre

■ **10 h à 14 h :** Cuisine collective. Cuisinez, découvrez et partagez, pour les 50 ans et plus! Activité gratuite. Places limitées. Centre de la francophonie.
Inscr. : gourmand.afy.ca

■ **19 h à 21 h :** Match d'improvisation. Bleus et verts. 10 \$ à la porte. Centre de la francophonie.
Rens. : lafin.ca

22 novembre

■ **9 h 30 à 16 h :** ArtisaNord. Marché francophone du temps des fêtes, composé d'artistes, d'artisans et d'artisans locaux. CSSC Mercier. Entrée libre.
Rens. : artisanord.afy.ca

26 novembre

■ **17 h à 19 h :** Atelier finances. Familiarisez-vous avec l'accès à la propriété et le premier achat immobilier. Centre de la francophonie et en ligne. Inscription obligatoire.
Inscr. : formation.afy.ca

27 novembre

■ **19 h à 21 h :** Match d'improvisation. Bleus et jaunes. 10 \$ à la porte. Centre de la francophonie.
Rens. : lafin.ca

Annoncer ici (gratuit)

redaction@auroroboreale.ca

28 novembre

■ **19 h à 22 h :** Concert Coup de cœur francophone. Trio Les Hays Babies, avec le guitariste franco-yukonnais Will Pacaud en première partie. Centre des arts du Yukon. Payant. Réduction membres AFY.
Rens. : ccf.afy.ca

2 décembre

■ **14 h à 16 h :** Club de lecture. Partagez un livre et échangez sur vos lectures préférées, avec biscuits et boissons de Noël. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Gratuit.
Rens. : cafe-amitie.afy.ca

■ **14 h 30 à 19 h 30 :** Salon du livre. Voir détails ci-dessous, événement tenu sur deux jours.

3 décembre

■ **14 h 30 à 19 h 30 :** Salon du livre. En vente, des jeux et des livres en français pour tous les goûts et tous les âges. Paiements par chèque, argent comptant et Interac. Au CSSC Mercier.
Rens. : facebook.com/csfyukon

4 décembre

■ **13 h 30 à 15 h 30 :** Cours cuisine et pâtisserie. Spécial Noël avec le chef Renald Jauvin. Centre de la francophonie. Pour les personnes de 50 ans et plus. Gratuit.
Rens. : gourmand.afy.ca

RAPIDES

■ Merci à Alexis d'avoir ENFIN commandé du café! Espièglement, de la part de ses collègues à l'AFY.

CIRCONSCRIPTION

Division territoriale effectuée en vue des élections. (p. 10)

CONVICTION

Ceriftude. (p. 13)

TIRAGE

Action de prélever au hasard un numéro, un élément d'un ensemble. (p. 13)

VANDALISME

Destruction ou détérioration des œuvres d'art, des équipements. (p. 14)

LEXIQUE

Sudoku

JEU N° 920

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

		1						2
8			4					
							8	6
		8	3	6	5			
		4			8	3	9	
				2		6		
	2					7		1
			5					3
	4	6			1			

RÉPONSE DU JEU N° 920

6	9	8	1	7	2	9	4	5
5	9	2	6	4	5	7	8	1
1	4	7	5	8	9	5	2	6
8	7	9	4	2	6	5	1	9
5	6	5	8	1	7	4	9	2
4	2	1	5	9	5	8	6	7
9	8	5	2	5	1	6	7	4
7	1	6	9	5	4	2	5	8
2	3	4	7	6	8	1	9	5

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

Testez vos connaissances en orthographe en choisissant les mots manquants!

Le jour du Souvenir s'est d'abord appelé le _____.

- jour de l'Armistisse
- jour de l'Armistice
- jour de l'Armistise





Le 4 novembre, Yann Herry, président de la Société d'histoire francophone du Yukon et instigateur du projet de jumelage entre Lancieux et Whitehorse, était de passage à l'École Robert Service à Lancieux, en France. Au programme, lever de drapeau et chant de l'hymne de la francophonie du Yukon.

© Yann Herry



© Kevin Jourdan/AFY

Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone, l'AFY a proposé une soirée découverte sur le thème du Brésil. Des francophones originaires de ce pays l'ont présenté au travers de discussions ainsi que d'une dégustation de bouchées.

La docteure Michelle Dion, médecin de famille et fondatrice de la chaîne YouTube Éduc-Franco Santé, a animé un souper-conférence sur l'endométriose et la santé mentale au local des Essentielles le 10 novembre dernier.



© Nina Brandelik/Les Essentielles

OFFRE D'EMPLOI

à l'Île-du-Prince-Édouard



Est-ce que faire partie d'une communauté vibrante vous intéresse ?

DIRECTION GÉNÉRALE



Les échos de la francophonie chaque semaine

La Voix acadienne est à la recherche d'une **Direction générale** qui sera chef de bureau du journal. La personne choisie gèrera l'équipe, déterminera l'apparence de la publication, décidera quoi publier, supervisera les opérations, et assurera que les politiques de La Voix acadienne soient respectées.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avec une lettre de motivation par courriel à ServiceRH : emplois.serviceRH@safile.org

Pour en savoir plus sur le poste :

www.safile.org/services-rh/offres-demploi

LA VACCINATION : UNE SAGE DÉCISION!



VACCINS CONTRE LA GRIPPE ET LA COVID



Prenez rendez-vous pour le vaccin contre la grippe et la COVID-19, ensemble ou séparément.

Qui?

Les Yukonnaises et les Yukonnais de 6 mois et plus

Quand?

Dès le 1^{er} octobre 2025

La vaccination est fortement recommandée pour :

- les personnes de 65 ans et plus
- le personnel de la santé
- les personnes immunovulnérables
- les personnes atteintes de maladies chroniques
- les personnes vivant en milieu rural



Prenez rendez-vous dès aujourd'hui : yukon.ca/fr/rendez-vous

La gestion du recyclage au Yukon est en train de changer



À partir du 1^{er} novembre, le Yukon passe à un programme de recyclage dirigé par les producteurs : les organisations qui fabriquent les produits et les emballages assumeront à 100 % l'exploitation et le financement du programme.

Vous pourrez toujours recycler comme d'habitude. Bacs bleus? Continuez à les utiliser. Dépôts? Ils sont toujours là pour vous.

Avec le temps, de nouveaux matériaux comme les emballages en mousse et les contenants en verre seront acceptés dans la plupart des dépôts.



Pour en savoir plus, visitez circularmaterials.ca/YT.

Téléchargez l'application Circular Materials : vous y trouverez votre calendrier de recyclage local, les matériaux acceptés à votre dépôt, ainsi que plusieurs renseignements utiles sur le recyclage.

circularmaterials.ca/app



DONS DU TEMPS DES FÊTES

La vraie magie
des fêtes se découvre
dans les petits gestes
qui comptent



dons.afy.ca

Du 17 novembre
au 7 décembre

Déposez vos dons dans l'un
des points de dépôt suivants :

Les donations recueillies seront réparties
et distribuées entre les associations caritatives
locales, selon leurs priorités et leurs besoins.

Les Essentielles
CSSC Mercier
École Émilie-Tremblay
La Garderie du petit cheval blanc
La Fabrique d'Improvisation du Nord
Commission scolaire francophone du Yukon



Concours d'écriture

Thème : *Lumière dans nos cœurs*

*Poésie, conte ou inspiration venue du froid,
c'est le moment de sortir vos mots les plus lumineux !*



Catégories :

- ★ Poésie : entre 50 et 100 mots
- ★ Conte : entre 100 et 400 mots, avec deux volets :
 - Jeunesse (primaire, jusqu'à 12 ans ou 6^e année)
 - Secondaire et adulte

Les textes gagnants seront
publiés dans les pages de
L'Aurore boréale du 18 décembre
et sur nos plateformes numériques.

Leurs auteurs et autrices
recevront un cadeau surprise!

Textes originaux uniquement
- non produits par P.I.A.

Date limite de participation : 5 décembre

Envoyez vos textes à : dir@auroreboreale.ca, en précisant la catégorie choisie et votre âge. Vous pouvez nous fournir une photo, dessin, ou illustration si vous le souhaitez. Il sera à notre discrétion de l'utiliser ou pas.